

RÉFORMÉS

MAI 2018

Edition Lausanne – Epalinges / N°16 / Journal des Eglises réformées romandes



Réformés et évangéliques
en quête d'unité

4

ACTUALITÉ

Retour sur Mai 68,
un défi pour
les Eglises

8

PORTRAIT

Pia Grossholz-
Fahrni, pour un
dialogue entre
l'Eglise et l'Etat

21

SOLIDARITÉ

L'EPER veut
accueillir plus
de réfugiés

25

VOTRE CANTON

**SOUTENEZ
RÉFORMÉS!**

Voir l'encart
dans le journal

MAI 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 Mai 68, le grand bouleversement religieux
- 5 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Pia Grossholz-Fahrni, conseillère synodale des Eglises Berne-Jura-Soleure, faite pour la politique!



10 DOSSIER

RÉFORMÉS ET ÉVANGÉLIQUES
EN QUÊTE D'UNITÉ

12

La diversité des sensibilités contribue au renouveau de l'Eglise

14

Tous héritiers de la Réforme: interview du sociologue Philippe Gonzalez

15

L'essor des églises évangéliques en Suisse romande

16

Regards croisés entre le pasteur évangélique Olivier Favre et le théologien réformé Pierre Gisel

18 ART

Le bonheur sensuel et gourmand du saxophoniste Antoine Auberson, au travers de la peinture de Christine Cruchon

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

L'Entraide protestante suisse appelle l'Etat à reconnaître les actions citoyennes auprès des réfugiés

22 CULTURE

Les religions africaines au MEG

23 TABOUS BIBLIQUES

L'antisémitisme de l'apôtre Paul démonté par le théologien Daniel Marguerat

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 juin au 1^{er} juillet 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Istock:

Le contraste entre l'architecture ancienne et moderne reflète les liens entre la foi traditionnelle et la piété évangélique.

ÉVITER L'ÉCUEIL DE LA COMPÉTITION



Au sein du protestantisme, évangéliques et réformés ne manquent pas de compétences. Les réformés ont développé une intelligence théologique très poussée, fondée sur une analyse critique des Écritures. De quoi donner le vertige à bon nombre d'évangéliques, qui y voient une remise en question des doctrines chrétiennes, néfaste pour la foi.

Pour leur part, les évangéliques, marqués par le pragmatisme anglo-saxon, ont acquis un sens pratique très prononcé de la vie d'Église. Ils parviennent à développer rapidement des communautés dynamiques. Ce don semble moins évident aux réformés, qui peinent à dépasser leur traditionalisme paroissial. Cet ancien modèle social contribue à les marginaliser dans nos sociétés organisées en réseaux délocalisés.

Savoir académique d'un côté, cultes modernes et foi émotionnelle de l'autre : tout porte à croire qu'en combinant soigneusement ces talents, on obtienne un protestantisme à la fois efficace et réfléchi. En réalité, rien n'est moins évident, car une part importante des convictions réformées et évangéliques ne sont pas compatibles.

En théologie, les évangéliques contestent la lecture historico-critique de la Bible des réformés, qui tend à nier la réalité des miracles. En sciences, les évangéliques remettent souvent en cause l'évolutionnisme darwinien, admis depuis plus d'un siècle par les réformés. En éthique, les deux courants divergent sur de nombreux points, dont la reconnaissance des minorités sexuelles.

Face à ces différences, trois attitudes coexistent : pour certains – appelons-les « œcuméniques » – l'unité « en Christ » doit l'emporter sur les désaccords idéologiques. Évangéliques et réformés doivent collaborer en évitant les sujets de discorde. Pour d'autres, la culture protestante de la « dispute théologique », héritée de la Réforme, devrait susciter des débats ouverts. Pour un dernier groupe, il n'y a pas d'entente possible : les deux courants sont en concurrence. Le protestantisme souffre des extrémismes qui en résultent de part et d'autre, alors qu'un vivre-ensemble, certes difficile, s'impose.

Les Eglises romandes face à Mai 68

Les milieux religieux n'ont pas échappé à la vague contestataire de la fin des années soixante. Retour sur cette partie de l'histoire à l'occasion des 50 ans de Mai 68.

RÉVOLUTION A la fin des années soixante, les Facultés de théologie protestantes de Suisse romande sont en plein bouillonnement. « Plusieurs étudiants remettent en question la figure du pasteur en tant que détenteur d'une vérité qu'il est censé inculquer aux autres », introduit Gilles Descloux, qui travaille actuellement à un doctorat sur l'influence de Mai 68 dans les Eglises romandes. Son étude porte sur les villes de Genève, Lausanne et Fribourg.

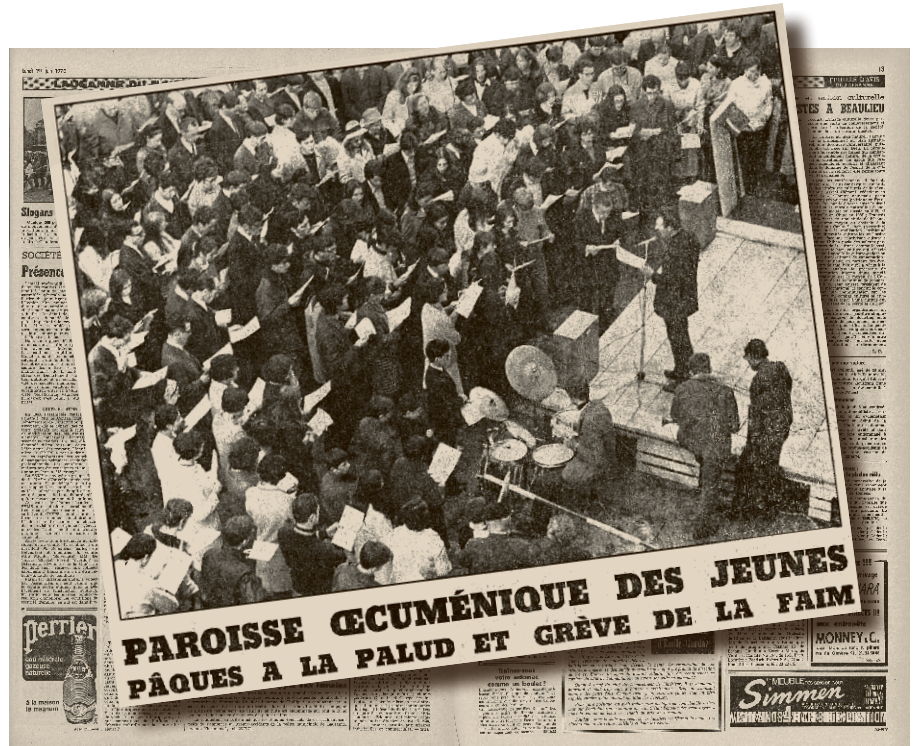
Le Manifeste des 22

Des étudiants en théologie de la Faculté de Genève vont publier, en novembre 1968, le *Manifeste des 22*. Ce document questionne en profondeur l'Eglise en tant qu'institution. La critique porte principalement sur leur manque d'engagement politique. « Nous sommes en pleine période de décolonisation. La guerre d'Algérie vient tout juste de se terminer et celle du Vietnam occupe les actualités internationales », précise Gilles Descloux. Une grande partie de la jeunesse chrétienne de l'époque est militante et souhaite s'impliquer davantage dans les problèmes du monde.

Fougue œcuménique

Les jeunes de l'Eglise catholique sont également en pleine effervescence. « Le Concile Vatican II (1962-1965) a apporté un nouvel élan. L'ouverture au monde prôné par ce dernier favorise les mouvements œcuméniques.

En 1969, la Paroisse Œcuménique des Jeunes (PODJ) organise des ateliers réflexifs sur les questions de société à l'église des Terreaux de Lausanne. Des centaines de jeunes répondent à l'invitation. La rencontre dure plusieurs jours. Ils vont même jusqu'à partager la sainte cène. « Pour les autorités catholiques, c'était la



Des membres de la Paroisse Œcuménique des Jeunes (PODJ) protestent en réaction à l'interdiction de procéder à une double célébration eucharistique (Archives tirées de la Feuille d'avis de Lausanne du 8 avril 1969).

ligne rouge qu'il ne fallait pas dépasser », ajoute le doctorant. Cet acte leur vaudra également un blâme du Synode de l'Eglise réformée vaudoise. En signe de protestations, une quinzaine de jeunes de la PODJ vont entamer une grève de la faim. Une grande célébration œcuménique aura lieu Place de la Palud à Lausanne.

Vers la confrontation

Ces jeunes qui désirent réveiller les consciences ne font pourtant pas l'unanimité au sein des Eglises qui cherchent le consensus entre une frange plus traditionnelle et cette jeunesse revendicatrice. « Malheureusement, cette manière de régler la situation n'est pas compatible avec les idées révolutionnaires de l'époque », analyse le doctorant.

Lassée par cette attitude, une partie de ces jeunes chrétiens militants vont se distancer de l'Eglise pour rejoindre des mouvements de la gauche radicale. D'autres vont rester fidèles à l'institution et favoriser l'émergence de la pensée éthique et théologique dans la vie paroissiale.

Pour Gilles Descloux, ces événements contribuent également à transformer la religion institutionnelle en un engagement personnel, plus libre et plus réflexif qui laisse une grande part à la remise en question. « Certains jeunes qui ont participé à ces événements vont beaucoup s'investir dans les Centres sociaux protestants et la lutte contre le rejet des migrants et la xénophobie », termine le doctorant.

► Nicolas Meyer

Réformés vous propose un aperçu de ce qui anime la vie des Eglises de Suisse romande

Les mots de la spiritualité

LITTÉRATURE La quatrième édition du Festival d'auteurs *Livre à vivre* organisée à Crêt-Bérard accueillera une trentaine d'auteurs et d'éditeurs, le 26 mai. Des tables rondes, débats, témoignages et spectacles exploreront la spiritualité chrétienne dans sa diversité. Le menu promet de satisfaire tous les gourmets de spiritualité : la psychologie, le bonheur du couple, la foi des enfants, Martin Luther King, les addictions, Saint-Exupéry, et la poésie, aucun sujet ne sera épargné. Une journée durant, les lecteurs pourront échanger avec les auteurs et repartir avec des ouvrages dédiés. Un encadrement et des animations seront assurés pour les enfants dès l'âge de 5 ans.

Ce festival, imaginé par Alain Monnard, pasteur résident de Crêt-Bérard, est ouvert à tous, à l'image de la maison qui l'accueille. L'identité chrétienne reste néanmoins le fil conducteur de l'événement. Une nouveauté, cette année : le festival se tient en mai plutôt qu'en mars. Une occasion de profiter du cadre extérieur : juché sur une colline de Puidoux, Crêt-Bérard surplombe la campagne vaudoise et plonge sur le lac Léman. Le programme est disponible sur www.livreavivre.ch et en page 5 de ce numéro. **Marie Destraz**

Prière en sursis dans les parlements cantonaux

TRADITION Dans les parlements de huit cantons suisses, les sessions commencent par une bénédiction, une prière ou une sonnerie de cloches. Or en Suisse orientale, où ces traditions sont encore tenaces, souffle un vent de fronde. Le député appenzellois Niklaus Sturzenegger (PLR) a présenté une motion pour que la prière qui précède chaque session du Conseil cantonal devienne silencieuse. « Nous vivons dans une société éclairée où prévaut la liberté de conscience et de religion », a expliqué le parlementaire. Une même proposition avait été clairement rejetée en 2002. Pour les partisans de la tradition, la prière n'est pas seulement une question de religion, mais d'attitude. « La prière est l'expression de la confiance en une puissance supérieure », souligne Marcel Hartmann (PDC, Herisau).

En Suisse romande, le président du Grand Conseil vaudois invoque la bénédiction de Dieu sur les travaux de l'assemblée ; et à Genève, la prière a été remplacée depuis longtemps par une phrase d'exhortation prononcée avant chaque séance par le président du Grand Conseil.

Raphaël Zbinden, Cath.ch

L'immobilier, une ressource bienvenue pour les Eglises

RENDEMENT Dans plusieurs Eglises, les produits immobiliers permettent de financer une partie des postes. Mais à Zurich, plusieurs voix appellent à une politique immobilière plus sociale. « Les cures sont des biens immobiliers attractifs, mais cela ne signifie pas que l'on ne puisse pas y accueillir des réfugiés », estime Hannes Lindenmeyer, président de la paroisse réformée du district zurichois d'Aussersihl. Il s'oppose à ce que l'Eglise ne fixe les loyers de ses biens immobiliers qu'en fonction du marché et envisage de lancer une initiative ou un référendum à ce sujet.

Dans l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), les bénéfices dégagés par l'immobilier représentent environ 15 % de ses produits. « C'est le Synode (organe délibérant) qui a demandé que l'immobilier soit valorisé pour cela », précise Christian Miaz, président de EREN. Des cures ont notamment été rénovées pour y faire des appartements.

Quant à faire un usage social de ces biens ? « Le Conseil synodal (exécutif) devrait en référer au Synode s'il avait un projet d'accueil des migrants, par exemple », explique Christian Miaz. Un projet allant dans ce sens a d'ailleurs déjà été évoqué.

Joël Burri, Protestinfo

À L'AGENDA

Jusqu'au 19 août *Reprint - Figures insolites du 18^e : une exposition de gravures proposée par le Musée international de la Réforme à Genève.* Ces gravures sont tirées de *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du Monde* publié entre 1723 et 1737 par l'éditeur protestant Jean-Frédéric Bernard et le graveur janséniste Bernard Picart. En 3400 pages et 260 gravures, cet ouvrage souligne les dérives superstitieuses des systèmes de croyances.

Les 24 et 31 mai + 7 et 14 juin La Maison des Cèdres à Lausanne propose quatre soirées ayant pour titre *La non-violence pour Dieu*, de 19h30 à 21h30. Elles ont pour but de chercher des ressources spirituelles au travers des grandes figures historiques. Infos et inscriptions sur www.cedresformation.ch.

Le 26 juin *La Nuit des veilleurs.* Une action œcuménique mondiale qui réunit les chrétiens dans une chaîne de prière pour les victimes de la torture. Actions et veillées en Suisse romande sur www.acatol.org et sur www.nuitdesveilleurs.com.

Les 10 et 20 mai *Concerts spirituels, musiques de l'âme pour Pentecôte et l'Ascension.* Le 10 mai à 17h au temple de Yens (VD) : ce concert propose de se plonger dans la musique de Bach, avec des extraits d'Oratorios et de Cantates pour deux sopranos, baryton et orgues. Le 20 mai à 17h au temple de Vufflens-le-Château (VD) : découverte de la musique de Vivaldi et Scarlatti pour deux sopranos, baryton et orgues. Un événement organisé par la paroisse réformée de Saint-Prex - Lussy - Vufflens en collaboration avec Arts lyriques & Cie. **▲**



La paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice,
de l'Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud
met au concours un poste

D'ANIMATEUR(TRICE) PAROISSIAL(E) POUR L'ENFANCE à 20%
dès le 1^{er} août 2018


Pour transmettre l'Evangile de façon créative dans les réseaux des jeunes familles (parents et enfants).

Informations sur le poste et pour la transmission des dossiers de candidature sur www.ecublenssaintsulpice.eerv.ch



GAME OF FAUNE
LES ANIMAUX DANS L'APOCALYPSE

CAMP INTERGÉNÉRATIONNEL DU 8 AU 14 JUILLET 2018
www.cbv.ch
CAMP BIBLIQUE OECUMÉNIQUE DE VAUMARCUS



FESTIVAL D'AUTEURS
SAMEDI 26 MAI 2018


19H30 SOIRÉE SPECTACLE

« Du bon usage des crises »
de Christiane Singer par Anouk Juriens,
comédienne, et Park Stickney, harpiste

- Entrée gratuite ; ouverture des portes à 9h30
- Parking gratuit ; navettes de la gare « Puidoux-Chexbres »
- Stand librairie et dédicaces ; restauration sur place
- Encadrement et animation pour les enfants dès 5 ans

	10H00	11H15	12H30	14H00	15H30	17H00		
INVITÉS Grande salle	Sébastien Henry Ensemble, agir pour soi et pour les autres	Philippe Lefebvre Propos interpestifs de la Bible sur la famille	Pause repas	Marion Muller-Colard Cheikh Bentoues Michel Maxime Egger Michel Kocher Pourquoi je me lève demain ?	Eveline Maradan Alain-Jacques Czouz-Tornare La Suisse a-t-elle sauvé la vie d'Antoine de Saint-Exupéry ?	Marion Muller-Colard Lecture d'extraits du « Plein Silence » Intermèdes au violon par Thierry Lenoir		
	10H00	11H00	12H00	13H00	14H00	15H00	16H00	17H00
TABLES-ROUNDES Salle 45	Jacques Besson Addiction et spiritualité	Cécile Entremont Alexander Federeau Michel Maxime Egger Créons ensemble une société durable, juste et résiliente	Serge Molla Martin Luther King, Prophète ?	Hubert Auque Revenir à l'essentiel : quand l'inconscient croise la spiritualité	Jean-Pierre Bastian Justin Favrod Olivier Meuwly La fracture religieuse a-t-elle façonné l'identité vaudoise ?	Joël Pralong La spiritualité, une chance pour la psychologie moderne ?	Laura Winckler L'alchimie du couple, les sept clés du bonheur	Cheikh Bentoues Islam, Occident : le vivre ensemble Plaidoyer pour une culture de paix
RENCOUNTERS Salle 3	Etienne H. Bovey Un roi, des sujets, une terre	Marc Subilia Où vont tes pas ?	Luc Ruedin Georges Haldas et Ety Hillesum, Poètes de l'Essentiel, Passeurs vers l'Absolu	François-Xavier Amherdt Figures de croyants bibliques qui donnent en-vie	Frank Bridel Au service du Vivant	Pierre Gisel Jean-Blaise Fellay Un protestant et un catholique devant la Réforme	Caroline Baertschi-Lopez Les enfants, portiers du Royaume	Andreas Dettwiler Quoi de neuf sur le Jésus historique ?
RENCOUNTERS Salle 9	Christophe Vuilleumier La « Porte helvétique » de la Première Guerre mondiale	Gilbert Kaenel A l'origine de l'histoire suisse : Divico et les Helvètes						

CRÊT BÉRARD



Ch. de la Chapelle 19 a | Case postale 27 | CH - 1070 Puidoux | T. +41 (0)21 946 03 60 | info@cret-berard.ch | www.livreavivre.ch



retrouvez-nous sur

RÉFORMÉS.CH

COURRIER DES LECTEURS

Qui est à l'origine de la crucifixion ?

Je ne partage pas le regard que Gilles Bourquin porte sur la crucifixion du Christ (*Réformés*, édito du mois de mars). « Il fallait que le Christ meure. » Bien sûr, la conception sacrificielle de la mort du Christ a été véhiculée par les Eglises pendant des siècles (...) Mais si vraiment Dieu est à l'origine de la crucifixion du Christ, comme l'affirme votre éditorial, il est clair que Judas, les chefs des prêtres, Pilate et les hommes qui ont cloué Jésus sur la croix sont innocents, puisqu'ils n'ont fait qu'exécuter la volonté de Dieu... Alors pourquoi Jésus mourant demande-t-il à Dieu de leur pardonner, « car ils ne savent ce qu'ils font » ? Comment croire que le Dieu d'amour que prêche le Nouveau Testament aurait recouru à des hommes mauvais ou lâches pour laver nos fautes ? N'est-il donc pas assez puissant, son amour pour nous pas assez grand pour qu'il nous les pardonne gratuitement, sans contrepartie ?

▲ **Marianne Périllard**

La Résurrection : poisson d'avril ?

Le mensuel de mars ne parlait pas de résurrection. Evidemment, c'était le temps de la Passion et de la Semaine sainte (...) Alors que la plupart des gens ne savent pas le sens du mot Evangile – la plupart croient qu'il ne s'agit que d'un bouquin –, il est plus qu'urgent de leur annoncer, pour une fois, une bonne nouvelle. Et par exemple : Christ est ressuscité, en couverture ! Ce serait un témoignage chrétien, non confessionnel. Et peut-être que des non-chrétiens pourraient y être sensibles. On le remarquerait, et les rédacteurs ne perdraient pas une ligne pour leurs articles, très intéressants par ailleurs. ▲ **G. Leuenberger, Pasteur retraité, Clarens**

Sacrifice : plusieurs lectures possibles

L'édito du mois de mars de Gilles Bourquin me laisse perplexe. Lorsqu'il évoque que « Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ », il serait plus juste de dire que « Des chrétiens » le font. Ou que « Une tradition de lecture chrétienne » le fait. Mais certainement pas « les chrétiens » ! Que Dieu ait prévu que le ministère de Jésus serait mal reçu ; qu'il ait soutenu Jésus dans l'épreuve que représente la crucifixion (œuvre des hommes et non de Dieu) afin d'aller au bout de son message d'amour : oui. Qu'il ait voulu que cela se passe comme cela : non, ce n'est pas la seule lecture possible. Dans la parabole des vigneronnes (Mt 21,33) : le maître envoie son fils, non pour qu'il meure, mais en espérant qu'il sera respecté et entendu. Il ne s'agit pas d'une « épreuve nécessaire que Dieu lui demande de subir ». La mort est décidée par les opposants, et pour porter le message d'amour jusqu'au bout, il n'est pas possible de s'y dérober.

▲ **Sandrine Landeau, doctorante en histoire du christianisme à l'Université de Genève**

Laïcité : franchir la ligne rouge

Dans votre édit (*Réformés* du mois d'avril), Mme Perrier, j'aime particulièrement votre notion de laïcité « ouverte ». Effectivement, d'un point de vue juridique, dans nos sociétés laïques, l'Etat n'a pas à s'immiscer dans les affaires religieuses puisque la séparation de l'Etat et de l'Eglise en est l'esprit et le fondement. Il faut, dans nos sociétés modernes actuelles, remettre à l'ordre du jour le « souple » et « l'ouvert » tout en martelant, sans cesse, l'obligation pour toutes les religions, quelles qu'elles soient, de ne pas normer la chose publique, de ne pas dicter ce qui est commun à chacun et de bien distinguer l'universel de ce qui est propre à certains. Alors, pourquoi pas franchir la « ligne rouge » d'une certaine laïcité anti-religieuse pour aller vers une laïcité réellement a-religieuse, à savoir, en adoptant une neutralité bienveillante pour toutes les options et sensibilités spirituelles. En ceci, à mon avis, la Suisse actuelle en est une illustration brillante au regard du monde.

▲ **Chettab Karim Philippe**

Islam : un discours ambigu

J'ai lu avec intérêt votre dossier consacré à la place de l'islam en Suisse (*Réformés* du mois d'avril) . Mais j'ai été gêné par quelques phrases laissant entendre que ceux qui auraient peur de l'islam seraient des gens peu informés, laissant libre cours à leur « imaginaire ». Le problème vient de ce que le Coran, dans sa partie médinoise, comporte des versets appelant à la haine, à la vengeance et à la violence. Vous ne trouverez rien de semblable dans l'Evangile ; et si certains versets de l'Ancien Testament expriment des sentiments analogues, tous les chrétiens savent qu'ils doivent être lus à la lumière du Nouveau Testament, lequel est un discours de paix, d'amour et de pardon. Former des imams chez nous est sans doute une démarche nécessaire. Mais il ne s'agit pas simplement de leur enseigner nos principes constitutionnels. Nous devons exiger des responsables des communautés musulmanes chez nous qu'ils déclarent formellement que les versets haineux, vengeurs et violents figurant dans le Coran doivent être replacés dans un contexte historique et relus avec distance. Aussi longtemps qu'ils conserveront leur discours ambigu à ce sujet, oui, ils nous feront peur ! ▲ **Jacques-André Hauray**

Pia Grossholz-Fahrni

En faveur de l'engagement politique des Eglises

La conseillère synodale des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (refbejus) en charge du Département Œcuménisme – Terre Nouvelle – Migration se mobilise pour défendre ses convictions. Pour elle, les interactions avec le monde politique sont primordiales.

JUSTICE Maison de l'Eglise à Berne : Pia Grossholz-Fahrni arrive avec quelques minutes de retard. « Désolée, j'étais au parlement bernois pour un vote concernant la nouvelle Loi sur les Eglises », s'excuse-t-elle.

Ce dossier occupe actuellement l'ensemble de l'Eglise. D'importants changements découleront de l'acceptation de cette loi, notamment le fait que les ministres, jusqu'alors salariés par l'Etat, le seront désormais par les Eglises. « Nous sommes très satisfaits de cette loi. Le canton nous prend au sérieux et nous reconnaît comme un partenaire qui joue un rôle prépondérant dans la société », complète la conseillère synodale.

Donner sans compter

Cela fait plus de deux ans que Pia Grossholz-Fahrni travaille sur cette question. Un sujet pour lequel elle ne calcule pas ses heures. « Officiellement, je suis engagée à 45%. L'année dernière, j'ai largement dépassé le 100%. Mais c'est parce que je le veux bien », plaisante la conseillère synodale.

Sa fonction de responsable du Département Œcuménisme – Terre Nouvelle (OETN) et Migration l'occupe également

beaucoup. Elle aborde des sujets souvent sensibles nécessitant des discussions approfondies. « J'ai plus de contacts avec le conseiller d'Etat en charge de la police et des migrations qu'avec celui des affaires ecclésiastiques », précise-t-elle. La conseillère synodale évoque notamment une affaire dans laquelle l'Etat voulait supprimer un budget « droguerie » pour les jeunes mères requérantes d'asile. « L'argument était qu'elles n'avaient pas forcément besoin de parfum, alors que cette somme servait à l'achat de produits pour le bébé, ou d'articles de soins liés aux suites d'un accouchement. Un domaine dans lequel les hommes qui traitaient le dossier avaient des lacunes », ajoute-t-elle avec une pointe d'humour.

Femme d'influence

« Je suis faite pour la politique », confirme la conseillère synodale qui se définit comme une femme laïque « qui ne se fait pas en assemblées », contrairement à une demande du Nouveau Testament (cf. 1 Corinthiens 14,34-35).

Son cheval de bataille : toutes les injustices, même les plus petites. Elle est convaincue qu'en politique, les négociations sont le seul chemin pour garantir un minimum de justice sociale.

Son outil principal : connaître ses dossiers sur le bout des doigts. « C'est encore plus important lorsque l'on est une femme », ajoute Pia Grossholz-Fahrni. La conseillère synodale observe que l'on pardonne plus facilement à un homme de ne pas être au courant de tous les tenants et aboutissements d'une problématique.

Pia Grossholz-Fahrni passe des heures à éplucher tous les rapports afin de maîtriser les sujets dont elle a la charge. « J'ai

toujours beaucoup travaillé. Cela découle peut-être du fait que je suis entrée très tôt dans la vie active pour financer mes études. J'avais perdu mon père à l'âge de sept ans et ne bénéficiais pas d'un énorme soutien financier à l'époque », complète-t-elle.

French touch

Alors toute jeune, elle commence à enseigner au gymnase et à l'école professionnelle de Koeniz (BE). Parallèlement, elle poursuit ses études en langue et littérature allemande et française à Berne, Paris et Fribourg-en-Brisgau.

De langue maternelle alémanique, elle affiche une grande affection pour la francophonie : « On peut dire que je suis un peu une Romande de cœur. »

L'un des projets qu'elle a porté et dont elle est la plus fière est sans conteste la Maison des religions qui se situe à la place de l'Europe de Berne. Ce bâtiment regroupe plusieurs confessions qui cohabitent en ayant chacune leur lieu de célébration. « C'était un projet de longue haleine qui a nécessité plus de dix ans de discussions. » L'un de ses principaux regrets est que les Eglises n'aient pas été présentes lors du World Economic Forum à Davos. Alors

qu'une représentante des Eglises refbejus devait animer un débat, le Conseil synodal (organe exécutif) avait décidé que les Eglises ne devaient pas participer à ce rassemblement pour marquer leur soutien à des groupements altermondialistes avec lesquels il

« Les négociations sont le seul chemin pour garantir un minimum de justice sociale »

était en étroite discussion. La conseillère juge qu'il est primordial d'être présents sur plusieurs fronts qui sont parfois aux antipodes les uns des autres. Une philosophie notamment présente dans la Vision Eglise 21 développée par les Eglises refbejus l'année dernière. ■ **Nicolas Meyer**



Bio express

1955 Naissance à Oberdisebach (BE).

1976 - 1982 Etudes en langue et littérature allemande et française.

1982 - 1992 Enseignante au gymnase de Keoniz.

1994 - 2002 Déléguée au Synode des Eglises refbejuso dans la fraction « Synode ouvert », un mouvement qui se veut d'amener des idées nouvelles en Eglise.

1997 - 2009 Conseillère de la paroisse de Muri-Gumlingen.

2000 - 2010 Membre de la direction du Forum des consommateurs.

Depuis 2002 Conseillère synodale des Eglises Refbejuso. Vice-présidente depuis 2017.

Loi sur les Eglises nationales bernoises

Le Grand Conseil bernois a adopté en deuxième lecture, le 21 mars dernier, la nouvelle loi sur les Eglises nationales. Celle-ci propose une base juridique qui tient compte des profonds changements de société. Par ce biais, l'Etat manifeste sa volonté de ne pas se soustraire aux questions de politique religieuse qui se posent aujourd'hui. Les dirigeants des trois Eglises concernées, réformée, catholique-romaine et catholique-chrétienne, se sont déjà engagées dans la phase de mise en œuvre. Les premières mesures concrètes seront soumises ces prochains mois aux différentes instances décisionnelles.



Concert de louange de style évangélique dans une église locale à Schinnen, aux Pays-Bas.

DOSSIER Réformés et évangéliques partagent la même foi en Jésus-Christ, qu'ils fondent sur les Ecritures selon l'héritage de la Réforme. Tant sur le plan théologique que dans la vie d'Eglise, leurs façons de s'adapter à la modernité les amènent parfois à des attitudes divergentes, qu'ils cherchent pourtant à concilier.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin



Le plus du web 

Retrouvez ce dossier en ligne complété
par d'autres articles : www.reformes.ch/refev

RÉFORMÉS ET ÉVANGÉLIQUES, LA DIFFICILE FRATERNITÉ

Les Eglises ré de leur coura

En Suisse romande, des paroissiens et parfois des paroisses réformées expriment une sensibilité, voire des convictions évangéliques. Est-ce un gage de dynamisme ou un risque de division profonde pour les Eglises ?

COHABITATION Ils sont minoritaires, les réformés romands étiquetés « évangéliques ». Ils sont aussi très divers. A Neuchâtel, par exemple, l'Entre-2-Lacs serait la paroisse « évangélique » emblématique du canton. Florence Droz, une paroissienne de Saint-Blaise, s'amuse de cette réputation. « Je pense que nous la devons à notre manière de proclamer l'Évangile, parce que nos pasteurs ne sont pas différents de leurs collègues. Il y a une trentaine d'années, ma paroisse est devenue une vraie communauté qui s'efforce d'inclure tout le monde ! » La sensibilité évangélique s'y exprime par des cultes qui mêlent cantiques traditionnels et musique plus rock suivis d'un apéro ou d'un repas, activités pour les enfants et les jeunes (la paroisse finance elle-même un animateur), groupes de prière... « Pour moi, poursuit Florence Droz, être évangélique, c'est vivre et propager l'Évangile. Sans jugement des autres, ni lecture littérale de la Bible. Je me sens bien en « réformée-évangélique » !

Dans la campagne genevoise, la paroisse de Bernex-Confignon s'est engagée sur une voie semblable dans les

années 70, sous l'impulsion du pasteur René-Marc Jeannet qui vivait intensément son ministère. « Il a donné une grande importance à la prière et à l'accompagnement personnel, explique Alexandre Winter, l'un de ses successeurs. Depuis, la dimension communautaire y est très forte, d'autant plus que beaucoup de nos paroissiens engagés sont d'origine évangélique comme c'est le cas dans beaucoup d'autres lieux. » Une tonalité qui convient à tous ? « J'espère que nos membres les plus libéraux se sentent à l'aise », répond le pasteur Winter qui se réclame lui-même d'une théologie pluraliste. Et de lancer : « Dans l'Eglise, la dimension spirituelle, l'attention aux autres et les après-cultes conviviaux ne devraient pas être une exclusivité des évangéliques ! »

« Respect des différences »

Au sein des Eglises neuchâteloise et genevoise, ces lieux – et quelques autres – coexistent sans problème apparent avec des paroisses plus traditionnelles. « La modération et le respect des différences sont très ancrés dans l'Eglise évangélique réformée de Neuchâtel, souligne Angélique Kocher, sa responsable de la communication. La diversité est une réalité appréciée. » Même constat à Genève. Le pasteur Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève relève que « dans l'Eglise protestante de Genève (EPG), il

y a des sensibilités différentes, des affinités qui surmontent les étiquettes, mais pas de courants organisés ». Une situation qui peut s'expliquer par l'Histoire – l'Eglise libre n'a pas rejoint l'EPG – et l'existence de la Compagnie.

« La diversité nous constitue en tant qu'individu et que communauté. Il n'y a pas un point de vue unique... on l'avait un peu oublié »

« Elle réunit tous les ministres et est reconnue par l'Eglise comme une autorité théologique et spirituelle, explique Blaise Menu. Nos rencontres mensuelles offrent un cadre de régulation. On s'entend sur le statut des textes et de la lecture de la Bible, mais il n'y a pas d'unanimité : les lectures sont plurielles ! » La Compagnie

aura bientôt l'occasion de démontrer sa capacité à déminer le terrain. Le débat sur la théologie inclusive et notamment la bénédiction des couples homosexuels va s'engager à Genève et le modérateur se dit « confiant ».

Déchirures vaudoises

Dans le canton de Vaud, en 2012, c'est cette thématique – et l'adoption d'un rite pour partenaires enregistrés – qui a révélé au grand public de fortes tensions au sein de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). La polémique a conduit à la création du R3 (Rassemblement pour un Nouveau Réformé) dont les membres, ministres et laïcs, appartiennent à l'aile évangélique de l'EERV. Celle-ci réunit plusieurs paroisses et, selon les estimations, entre 10% et 33% des paroissiens. Pourtant, entre cette sensibilité et les autres courants réformés vau-

formées au défi nt évangélique

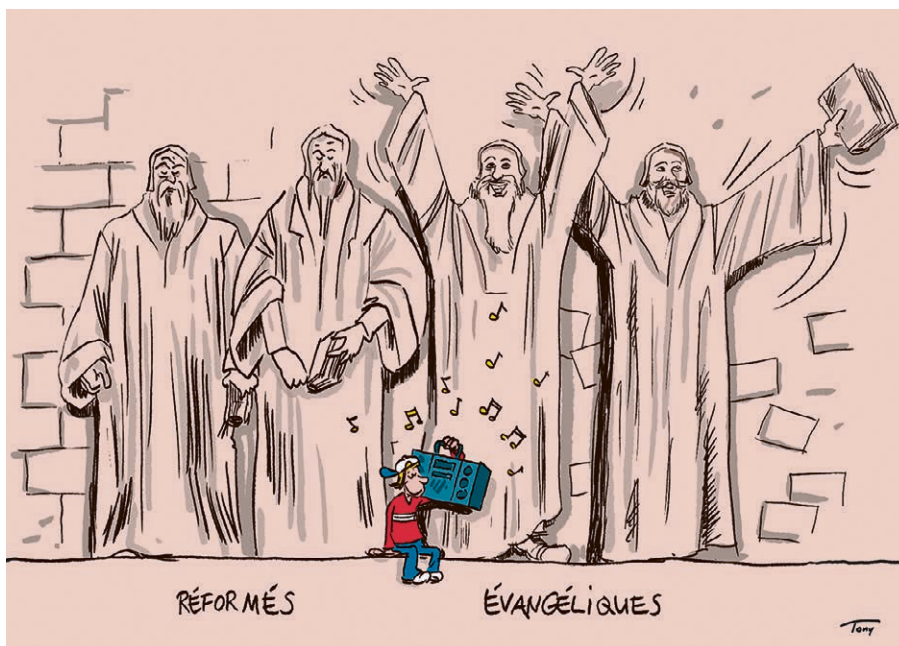
dois, la crispation est plus ancienne et se cristallise notamment autour de l'autorité de l'Écriture et l'éthique personnelle (début et fin de la vie, sexualité).

En 2007, déjà, une étude consacrée à l'analyse des points de friction dans le canton, avait été rédigée par un groupe de l'EERV à la demande du Conseil synodal de l'époque. Elle concluait par un appel aux réformés à entendre les autres spiritualités sans condescendance et aux évangéliques à renoncer au jugement et à la suffisance. Son rédacteur, le pasteur Martin Hoegger, aujourd'hui coprésident de l'assemblée du R3, déplore que ce texte n'ait jamais été débattu, mais estime l'apaisement est possible. « Toute l'Église a besoin d'un renouveau de la vie spirituelle, souligne-t-il. Les réformés de tendance évangélique y contribuent grandement! »

Débat à venir

La question de la pluralité sera au centre d'un prochain synode vaudois. Pour nourrir le débat autour du rapport du Conseil synodal et élaborer des solutions pour une coexistence entre sensibilités, convictions et pratiques différentes, les délégués disposeront des résultats d'une enquête réalisée en 2017. Pourrait s'y ajouter une synthèse issue d'un travail sur le terrain qui présente notamment certaines situations où le pluralisme est menacé. Le pasteur Jean-François Habermacher est le maître d'œuvre de ce travail de pacification au sein de l'EERV. Il y travaille depuis deux ans, à la demande du Conseil synodal à la suite notamment de la polémique de 2012.

Le ministre, qui se définit comme « un post-libéral qui accorde une grande importance à la spiritualité » se dit « optimiste ».



« L'envie d'être ensemble est la plus forte », assure-t-il après avoir visité une vingtaine de Conseils de paroisses avec un petit groupe de ministres et de laïcs de diverses tendances constitué « en gage de véracité de la démarche ». Partout, l'accueil a été ouvert et amical, le débat – la controverse même parfois – a eu lieu. Pour Jean-François Habermacher cela confirme que « la diversité nous constitue en tant qu'individu et que communauté. Il n'y a pas un point de vue unique... on l'avait un peu oublié! » Une piste pour l'avenir? « L'Église doit revenir à quelque chose de plus substantiel en évitant la dérive des affirmations identitaires qui ne sont pas que le fait des évangéliques. »

Un exemple à suivre?

Les Églises réformées évangéliques de Berne-Jura-Soleure (refbejuso) ont mon-

tré la voie du dialogue interne. Une nécessité car, depuis le XIX^e siècle, plusieurs communautés et mouvements évangéliques ont tenu à rester au sein de l'Église nationale bernoise. Une double appartenance est d'ailleurs reconnue à leurs membres sous certaines conditions. « Nous avons choisi une approche pratique, explique le conseiller synodal Lucien Boder qui a fait partie du groupe de travail réunissant des représentants de refbejuso et certains groupes évangéliques. Nous avons identifié aussi bien ce qui nous unissait que les points de friction. Les choses ont été dites clairement, mais sans jugement. » Cet « exercice salutaire » selon le pasteur Boder a conduit, fin 2013, à la signature conjointe d'une déclaration intitulée « Vers un témoignage commun ».

► Anne Kauffmann

Dépasser les clivages entre évangéliques et réformés

Qui sont les héritiers légitimes de la Réforme? Derrière cette question se joue la place des chrétiens évangéliques au sein et à l'extérieur des Eglises réformées. Philippe Gonzalez dresse un portrait nuancé des rapports entre réformés et évangéliques au sein du protestantisme.

leurs enfants. Le pôle libéral aura donc tendance à perdre la participation des générations suivantes à la vie des paroisses, alors que le pôle conservateur aura tendance à la conserver. Ceux qui restent sont parfois en contact avec les milieux évangéliques en dehors des Eglises officielles.

Leur présence expliquerait les tiraillements actuels au sein des Eglises réformées?

Le modèle évangélique apparaît à la fois comme un repoussoir et comme un modèle porteur du point de vue ecclésial. La sécularisation et le pluralisme ambiants interrogent les réformés sur leur manière de vivre en Eglise. Certains se demandent s'il leur faut adopter un modèle confessant plus proche des évangéliques. D'un autre côté, nous assistons à un durcissement des fronts entre les évangéliques et les réformés, et ce n'est pas une bonne nouvelle. Aujourd'hui, il vaut la peine de dépasser les clivages et de réenvisager des formes de fécondation mutuelles, afin de produire des positions tierces. **Propos recueillis par Gilles Bourquin**



Philippe Gonzalez
Maître d'enseignement et de recherche en sociologie à l'Université de Lausanne, spécialiste du religieux dans l'espace public.

Les évangéliques actuels puisent-ils leurs racines dans la Réforme du XVI^e siècle, comme les réformés et les luthériens, ou sont-ils issus des réveils du XIX^e siècle, lorsque certains d'entre eux se séparèrent des Eglises d'Etat pour fonder leurs propres Eglises?

PHILIPPE GONZALEZ Il est clair que derrière la façon de raconter l'histoire de la Réforme et du protestantisme se joue un combat de légitimité entre les réformés et les évangéliques. Ces derniers ont souffert d'être considérés comme des mouvements sectaires en marge des Eglises historiques.

En réalité, les évangéliques actuels héritent de quatre principaux courants, deux desquels remontent au temps de la Réforme. Tout d'abord, leur théologie est marquée par Calvin, dont ils ne retiennent pas le multitudinisme. Sur ce dernier plan, ils sont les héritiers directs des anabaptistes qui affirmèrent la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Les évangéliques sont ensuite marqués par les piétismes des XVII^e et XVIII^e siècles : à l'intérieur des Eglises nationales, des groupuscules de croyants fervents trouvaient la théologie traditionnelle desséchante pour la foi. Enfin,

au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, le mouvement fondamentaliste, surtout américain, a réagi à la sécularisation de la société. Son christianisme conservateur modèle l'identité des évangéliques.

Observe-t-on une tendance actuelle des évangéliques à prendre plus de pouvoir dans les Eglises réformées cantonales?

Un double phénomène renforce la présence des évangéliques dans les Eglises officielles. Premièrement, des enquêtes ont prouvé qu'ils parviennent mieux que les réformés à garder leurs enfants dans la foi. Les réformés qui ont intégré les paramètres libéraux de la société vont être beaucoup plus souples dans l'éducation religieuse de



Les Eglises évangéliques forment un réseau dynamique

L'essor des églises évangéliques interroge. Elles apparaissent aujourd'hui en plein jour. En Suisse romande, près de 200 églises locales sont affiliées au Réseau évangélique, l'organe faitier de ce courant du protestantisme indépendant des Eglises réformées cantonales.



Franck Jeanneret

Pasteur, président de la Communion d'Eglises protestantes évangéliques (Cépée) en France et président de Radio Réveil à Bevaix (NE).

CROISSANCE Souvent présentées sous l'angle de leur dynamisme avec une mise en avant de leurs cultes festifs, on y découvre des croyants très expressifs qui n'hésitent pas à lever les bras au ciel au rythme d'une musique de type pop-rock. Leurs lieux de culte ne comportent que très rarement un clocher et sont aménagés de manière à faciliter la convivialité. Le nouveau venu doit être à l'aise. Pas de vêtements liturgiques, le commentaire biblique est en lien avec la vie de tous les jours. L'accent est mis sur la nécessité d'une relation personnelle avec Dieu. La croyance dans la dimension surnaturelle de la foi attire celles et ceux qui souhaitent non seulement entendre parler de Dieu, mais aussi « l'expérimenter ». En semaine, les croyants se retrouvent régulièrement en petits groupes. C'est l'occasion de prier les uns pour les autres et de s'encourager dans les défis du quotidien.

Une logique de réseau

Le monde évangélique apparaît éclaté aux yeux du profane. Comment s'y retrouver dans le foisonnement de ses différentes sensibilités ? Dans les faits, il est bien plus uni qu'il n'y paraît. Si l'étiquette (Fédération romande d'Eglises évangé-

liques (FREE), apostoliques, baptistes, de Réveil...) avait encore son importance il y a quelques décennies, elle semble aujourd'hui secondaire. Les collaborations sont nombreuses. Plus qu'une logique institutionnelle, c'est une dynamique de réseau qui est à l'œuvre avec comme objectif essentiel un témoignage lisible et visible rendu à l'Évangile. Dans cette perspective, les églises évangéliques romandes réfléchissent à l'implantation de nouvelles communautés aptes à rencontrer les besoins d'une population en recherche de sens.

Cette adéquation à la modernité semble néanmoins nuancée par la réputation d'une morale conservatrice. Les

évangéliques seraient particulièrement préoccupés par les questions qui tournent autour de la morale sexuelle. S'il n'y a pas de fumée sans feu, la réalité est plus complexe. Vous trouverez aujourd'hui bon nombre d'entre eux impliqués dans les questions qui tournent autour de l'écologie et de la justice sociale.

Des relations complexes

Les relations évangéliques-réformés sont complexes. En plusieurs lieux, les deux identités ecclésiales collaborent, mais il ne faut pas cacher des difficultés récurrentes. La problématique n'est pas tant ecclésiale que théologique. La tension entre le courant évangélique et la sensibilité libérale se retrouve dans les relations entre églises évangéliques et églises réformées, mais aussi à l'interne des églises réformées. Cette situation appelle à un dialogue sans langue de bois, mais respectueux des personnes.

► **Franck Jeanneret**



Le rassemblement évangélique du Jour du Christ 2010 au stade de Suisse à Berne.

La foi évangélique et la foi réformée en débat

CONTROVERSE D'emblée, Pierre Gisel et Olivier Favre s'accordent sur les quatre principaux points théologiques qui distinguent les chrétiens évangéliques des autres protestants (cf. encadrés en p.12 et p.13). Néanmoins, tous deux estiment qu'il existe de nombreuses manières, plus ou moins nuancées, d'être évangélique ou réformé. Chaque croyant développe son propre point de vue, même s'il se rattache davantage à une tendance ou l'autre.

Les trois sens du mot «évangélique»

«Évangélique» peut avoir trois significations qu'il s'agit de ne pas confondre :

- 1) Qui se rapporte aux quatre Évangiles bibliques (Matthieu, Marc, Luc et Jean). Dans ce sens, toutes les Églises chrétiennes, y compris catholiques, sont «évangéliques».
- 2) En allemand, «evangelisch» a le sens de protestant. En Suisse, on désigne ainsi les Églises réformées «évangéliques» cantonales, c'est-à-dire protestantes.
- 3) De l'anglais «evangelicals», les Églises et les chrétiens «évangéliques» appartiennent à la mouvance «évangélique» née au XIX^e siècle, dont nous parlons dans ce dossier. Les évangéliques, les réformés et les luthériens font partie du protestantisme actuel.

Pour aller plus loin

Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif, par Jörg Stolz, Olivier Favre, Caroline Gachet, Emmanuelle Buchard, Genève, Labor et Fides, 2013.

Retour aux Écritures

Pierre Gisel débute en affirmant que la « montée des évangéliques » va de pair avec une certaine « radicalisation » du message chrétien, typiquement moderne et aujourd'hui comparable au salafisme dans l'islam. Il pointe du doigt « un rapport fantasmagorique aux origines » : la prétention de vivre le pur message évangélique du christianisme ancien.

A ses yeux, le point central est « la clarté des Écritures, à la base du fondamentalisme » que lui-même refuse : « Le sens des Écritures n'est jamais évident, il dévoile une énigme fondamentale. Dans le récit d'Emmaüs, le Christ ressuscité disparaît au moment où les deux disciples le reconnaissent (Luc 24). »

Signes miraculeux

Olivier Favre comprend le raisonnement du professeur mais, à ses yeux, « il y a une évidence de la résurrection. Les Évangiles ne sont pas des biographies de Jésus, mais ils contiennent une vérité historique : il y a eu la résurrection d'un cadavre ». La lecture de Pierre Gisel est donc incomplète à ses yeux, car les Écritures sont claires : « Les miracles surnaturels de Jésus sont une facette importante de l'Évangile, qui manifestent l'évidence de la présence de Dieu. » Le pasteur évangélique admet que le miracle n'est pas une preuve, mais un signe. Pourtant, dans son Église, « il prie pour les malades et expérimente des guérisons, car Dieu est un Dieu bon qui désire guérir ».

Il s'agit donc de trouver un équilibre : Pierre Gisel admet, chez les réformés, un risque de méfiance vis-à-vis de l'ex-

périence et de l'émotion spirituelles ; tandis qu'Olivier Favre admet, chez les évangéliques, un risque de survaloriser les miracles et les signes divins.

Rencontrer Jésus

Les fronts se durcissent au sujet de la manière de devenir chrétiens. « Luther et Calvin reconnaissaient le baptême administré dans l'Église de toujours, car à leurs yeux, elle était corrompue mais n'avait pas perdu toute sa légitimité », précise Pierre Gisel. À l'inverse, les anabaptistes du temps de la Réforme rebaptisaient les adultes qui se convertissaient à leur foi, car ils ne reconnaissaient aucune légitimité aux Églises historiques. Cela leur valut d'être persécutés.

Olivier Favre explique qu'il y a différentes manières de pratiquer le baptême parmi les évangéliques actuels, qui sont les héritiers des anabaptistes sur ce point. Son Église baptise les enfants à partir de treize ans, faisant « confiance

que ces jeunes font un choix personnel ». Même si l'on hérite la foi de ses parents, il faut accepter Jésus personnellement comme son Sauveur. En effet, pour Olivier Favre, « tout être humain est séparé de Dieu par le péché. Dieu souhaite nous réconcilier avec lui par son amour manifesté

« Il existe de nombreuses manières, plus ou moins nuancées, d'être évangélique ou réformé »

en Jésus-Christ. Si j'accepte la grâce de Dieu, je suis sauvé ». Le pasteur ajoute cependant une importante nuance : « Je ne peux pas décider à la place de Dieu qui est sauvé ou non. Et il se peut qu'un catholique ou un réformé comprenne mieux la grâce de Dieu qu'un évangélique. » Certains évangéliques commencent à « se demander si l'enfer et la damnation existent », précise Olivier

L'insistance sur l'inspiration divine de la Bible et sur la relation personnelle avec Dieu démarque les chrétiens évangéliques des réformés et des luthériens. Afin de bien cerner ces enjeux, Olivier Favre, pasteur évangélique et sociologue, et Pierre Gisel, théologien réformé, éclairent notre enquête.



Olivier Favre, pasteur au Centre de vie à Neuchâtel, Eglise membre de la Fédération des Eglises évangéliques apostoliques, et docteur en sciences sociales.



Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie systématique de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne.

Favre qui, pour sa part, « croit vraiment que Jésus est venu nous amener à une vie après la vie ». Pierre Gisel précise de son côté que « la tradition réformée est plus réservée sur ces questions ». Lui-même ne se sent pas en mesure de se prononcer sur l'après-vie en peu de mots. Il parle d'une « transcendance, d'un Dieu présent à tous les moments de l'histoire, d'un autre ordre dont nous ne saurions faire la description ».

Un projet de société

Comment cette relation avec Jésus peut-elle se concrétiser dans nos vies? Ici aussi, réformés et évangéliques divergent. Selon Pierre Gisel, la foi chrétienne ne propose pas de « contre-modèle de bonne société selon Dieu » opposée au

monde actuel. Le théologien considère la foi comme « une manière spécifique d'habiter la société de tous ».

Olivier Favre, en créant un « Centre de vie » à Neuchâtel, ne voulait pas de « salles de culte vides la semaine, mais un peuple de Dieu qui vit sa foi tous les jours ». Fier d'être évangélique, il encourage les chrétiens « à s'engager dans tous les partis politiques », afin d'affirmer les valeurs chrétiennes dans la société. Le pasteur estime « qu'au lieu de cultiver excessivement l'autocritique, nous devrions revaloriser notre héritage chrétien ». Et Pierre Gisel de rétorquer: « Si tout ce qu'ont fait les chrétiens n'est pas mauvais, le christianisme doit aussi apprendre à reconnaître ses pathologies. »

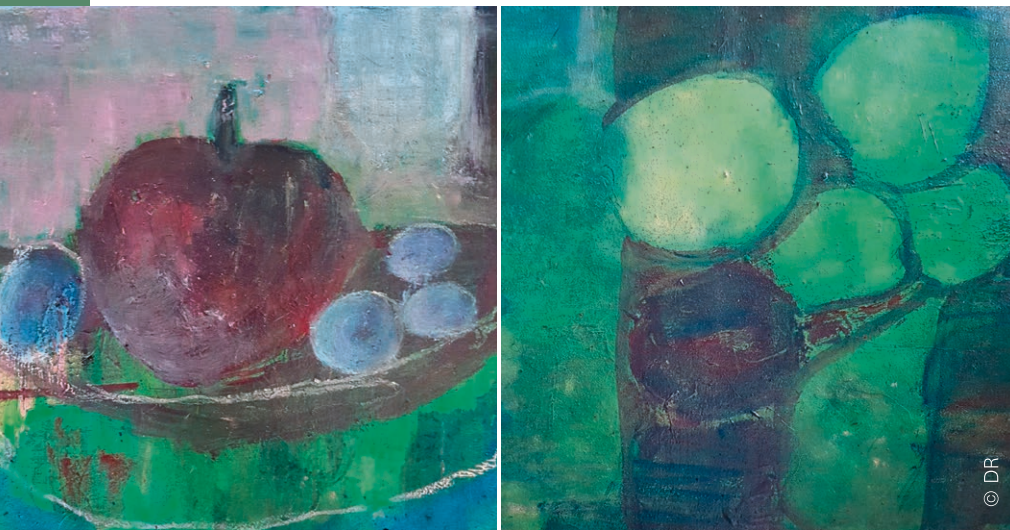
▲ Gilles Bourquin

Les quatre points forts de la théologie « évangélique »

Les chrétiens de la mouvance évangélique soulignent quatre accents de leur théologie qui les distinguent des protestants traditionnels :

- 1) La primauté et la clarté de la Bible, qui est la Parole révélée par Dieu.
- 2) Le sacrifice de Jésus, qui nous délivre des ténèbres du péché.
- 3) La nouvelle naissance qui suppose le choix personnel d'être chrétien.
- 4) Le témoignage de sa foi en participant à l'évangélisation du monde.

Une divine présence à l'autre au travers de la musique



Christine Cruchon: Sans titre, diptyque, huile sur toile, 2017.

SENSUEL On l'aborde à l'église Saint-François – « l'esprit Sainf », lieu-phare lausannois de l'Eglise vaudoise – où il vient de donner une création, le « MLK Project ». Saxophone, orgue et percussions pour des compositions dédiées à la mémoire de Martin Luther King. L'homme qui « baigne dans le son », qui « jubile par l'oreille », se dit « venu très tardivement à la jouissance de l'œil dans les œuvres d'art » – mais elle est manifestement intense lorsqu'il parle du diptyque de Christine Cruchon, qu'il a choisi pour *Réformés*. C'est, dit-il, qu'il y trouve un bonheur sensuel, d'une puissance qui touche au cosmique, voisin de celui que lui offre la musique. « Quand j'ai commencé à m'intéresser à ce que faisait mon amie – des vitraux et de la peinture abstraite – ce sont tout à coup la jubilation que j'ai en musique, ce partage du son, que j'ai retrouvés. Quand tu es à l'intérieur du son, tu perçois quelque

chose qui fait du bien, quelque chose de gourmand. Il est agréable de faire un beau son ; il est agréable de voyager à l'intérieur d'un tableau. »

Promenade picturale

Auberson plonge dans l'image, l'agrandit en se rapprochant : « Je me promène dans la peinture, et ce ne sont plus des formes connues et identifiables, c'est juste de la matière. C'est comme le son : une matière qui te fait saliver, qui te procure une sensation étonnante. » On voit pourtant dans ce diptyque des fruits, des fleurs ? Pas si sûr ! « Les tableaux, tu les interprètes différemment selon ton état psychique, physique... » C'est vrai pour la peinture de Christine Cruchon, mais aussi pour toute création : « Ça doit être la même chose avec

la grande peinture : quand tu vois une sculpture de Rodin, tu vas voir dix mille choses si tu la vois dix mille fois. Ce qui me touche, c'est la matière et la ligne, la fulgurance du trait. Christine a tout ça, qui traduit une impétuosité, on sent un caractère un peu tourmenté par moments, et c'est magnifique. C'est ce que j'aime... puisque je commence, à mon âge, à aller au musée. Grâce à ma compagne qui m'apprend beaucoup, qui m'apprend à regarder une peinture. »

Mauvais début

Il faut dire que ça avait mal commencé. Le jeune Antoine Auberson, emmené au Prado pour y voir le célèbre tableau de Hyeronimus Bosch, n'avait carrément pas aimé ce *Jardin des délices terrestres*. Fin de l'intérêt pour les musées, malgré une découverte : « Je m'étais retrouvé en face d'icônes qui m'avaient fasciné... les premières émotions que j'ai ressenties devant la peinture. Par la suite, j'ai éprouvé ce même sentiment devant les icônes que mon père avait rapportées d'une tournée de concerts en Roumanie. Ces visages me saisissaient par leur regard. »

« Je me promène dans la peinture, et ce ne sont plus des formes connues et identifiables, c'est juste de la matière »

Attentif avant tout aux sensations, Antoine Auberson se préoccupe tardivement de savoir qui a peint quoi et cela lui rappelle son éducation musicale « empirique, puisque je suis né sous un piano ». Celui de sa mère, tandis que son père Jean-Marie, le charismatique chef d'orchestre, jouait de l'alto. Antoine se souvient d'avoir « baigné dans la mu-

Pour Antoine Auberson, saxophoniste et compositeur, la peinture est comme la musique : une matière dans laquelle il s'immerge. Pour en parler, il a choisi un diptyque de Christine Cruchon, sa compagne.

sique, dans un jus de sons, Bach ou les airs tziganes que mon père jouait au retour de la Roumanie. Tout ça pour moi était de la matière et est resté de la matière. » Comme la peinture aujourd'hui, qu'ignorait encore le jeune homme qui ne vivait que dans le son. « A sept ou huit ans, au lit, j'écoutais à la radio les concerts de mon père, les concertos de Grieg et de Mozart. » Et tant d'autres musiques aussi, classiques ou contemporaines. Antoine Auberson se rappelle les jam sessions interminables avec son père. « Qu'est-ce qu'on s'est marré ! »

Découverte du sax

Entre-temps, il y avait eu l'adolescence rebelle, marquée par l'hémiplégie de sa mère, le rejet de l'art incarné par cette tribu d'artistes (tous, oncles et tantes, parents, frère et sœur aînés), le choix de la mécanique – l'amateur de flippers se fait réparateur de billards électriques et de juke-box – avant la découverte du free jazz, et du saxophone. L'instrument a changé sa vie. « Je ne suis pas loin de penser que le saxophone m'a été envoyé par le Grand Cosmique, parce que je ne l'ai pas du tout choisi. »

C'est son cousin Jean-François Moulin qui donna à l'ado mal dans sa peau le sax, reçu d'un oncle compositeur, dont il ne jouait plus. Tout à ses flippers, Antoine le glissa sous son lit et n'y pensa que lorsqu'un copain l'entraîna à la découverte du free jazz. Coltrane surtout. Sur la base de ses bonnes connaissances classiques en piano et solfège, il apprivoise l'instrument en autodidacte. « Le free jazz, c'était le cri, ensuite le cri n'a pas suffi et je suis allé au conservatoire de Bâle.

Des études sérieuses : l'exigence de mon prof m'a fait du bien. Ça a fini en clash, mais ça m'a structuré. »

Branché religieusement

Une carrière de musicien, enseignant – il continue, auprès des ingénieurs du son en formation – compositeur. Il écrit, ce n'est encore que pour lui mais il approche le verbe comme la peinture, tardivement et avec une intense jubilation. Pourquoi se produit-il dans les églises ? Parce qu'il aime ces lieux voués à l'écoute, à la paix... et parce qu'il y joue avec l'organiste Benjamin Righetti, auquel le lie une complicité puissante, presque palpable pour l'auditeur. « Dans ma vie de jeune adulte, dès que j'ai rencontré musicalement des gens comme Coltrane, très branchés religieusement, à travers le son, à travers ce qu'ils offrent de très fort grâce à leur instrument, ça a été quelque chose de puissant pour moi, qui me fait me rapprocher du grand mystère et de l'amour que l'on peut donner et recevoir à travers la musique. La musique t'amène à être toi-même, entier, et tout à coup le cortège sous le crâne s'arrête, ton mental cesse de tourner en boucle, tu es là ! Quand c'est juste, cette attention, cette présence à l'autre, alors tu es présent, tes oreilles s'ouvrent, toute ton écoute s'ouvre : pour moi, c'est divin. »

► Jacques Poget

Voir les œuvres

En attendant une nouvelle exposition, quelques-unes des peintures de Christine Cruchon sont visibles sur le site www.artmajeur.com/christine-cruchon.

Bio express

1^{er} prix de compositions jazz-rock au festival off de Montreux en 1978, cofondateur de l'EJMA (Ecole de jazz et de musiques actuelles), Antoine Auberson a beaucoup tourné, notamment avec Sebastian Santamaria, avec son frère Pascal Auberson, avec Carla Bley et Steve Swallow ; il a beaucoup composé, y compris des musiques de films et des œuvres pour chœurs et orchestres, et enregistré des CD.

Il compose en ce moment une contribution à la soirée du 20^e anniversaire du groupe Boulouris 5, le vendredi 7 septembre 2018 au Théâtre du Jorat, à Mézières (www.theatredujorat.ch). Antoine Auberson joue souvent avec l'organiste Benjamin Righetti et d'autres artistes à L'Esprit Sainf, Eglise Saint-François à Lausanne (www.sainf.ch). Le saxophoniste se produit volontiers avec le polyinstrumentiste Alexandre Cellier (www.alexcellier.com), notamment les **24 et 25 juin** à l'église de La Chiesaz pour le concert annuel du chœur DonnAccord.



© Georges Brauenschiweg

Rôles bibliques féminins

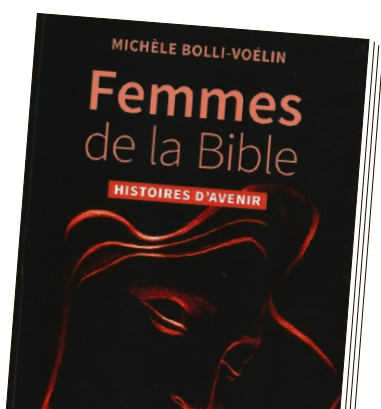
DYNAMISME Huit portraits de femmes, comme huit médaillons dans un même vitrail, explorent et mettent en lumière les contours de la présence féminine dans la Bible. « Chaque histoire de vie, dit Michèle Bolli-Voélin, indique une perspective salutaire, un possible avenir qui ne fut pas reçu tout ficelé mais s'est concrétisé pas à pas. » L'auteure est une théologienne et poète vaudoise d'origine jurassienne.

De l'esclave Hagar, qui devient mère, à Marie de Magdala, témoin de la résurrection de Jésus, en passant par Débora et Abigaïl, Noémie et Sulamite, Marie mère de Jésus et Elisabeth, nous mesurons au fil des pages l'importance du rôle que ces femmes jouèrent dans l'histoire. « Par leurs actions, elles traitent leur statut social de femme comme un point de départ et non une donnée indépassable, laissant apercevoir aussi la possibilité positive que représenterait leur activité sociale pour l'intérêt de tous, si elle était mieux reconnue. »

On ne peut pas transposer directement ces histoires et ces gestes féminins spécifiques dans notre actualité. Mais Michèle Bolli-Voélin tente de montrer comment s'inspirer de leur dynamisme créatif. « Parcourir ces narrations, écrit-elle, suivre ces héroïnes à travers les péripéties et les obstacles qui se présentent à elles renforcera celles et ceux qui, aujourd'hui, se trouvent sur de tels chemins. »

■ Jean Borel

Femmes de la Bible, Histoires d'avenir, par Michèle Bolli-Voélin, Cabédita, 94 p.



La Parole onirique

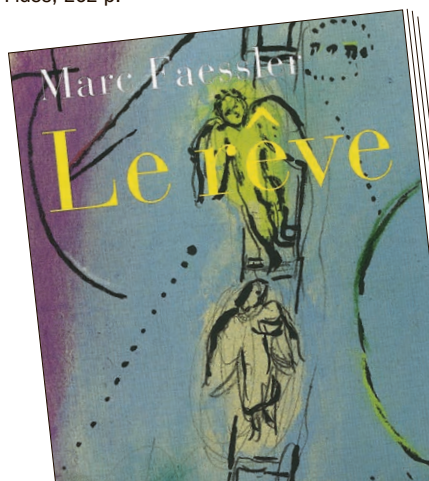
IMAGINAIRE Pourquoi les auteurs du livre de la Genèse ont-ils accordé une si grande importance aux rêves ? Cette question vaut la peine d'être posée et de s'y arrêter. C'est ce que fait Marc Faessler avec tact et perspicacité pour rendre à ces récits toute la résonance des significations qu'ils recèlent.

L'escalier que voit Jacob, la torpeur d'Abraham où se joue l'Alliance, le cauchemar d'Abimélek, le songe de Joseph sont autant de visions par lesquelles Dieu tout à la fois se manifeste et se cache. Ils sont également les signes qu'une promesse de bénédiction est donnée. Mais, chaque fois, dans une clarté diffuse qui, parce qu'onirique, demeure toujours à réinterpréter pour en saisir les implications.

Par l'interprétation très fine qu'il donne de tous les détails affectifs et émotionnels que ces rêves contiennent, Marc Faessler met d'abord en lumière la cohérence secrète du texte biblique. Il nous donne également quelques clés précieuses pour être plus attentifs que nous ne le sommes à ce qu'il appelle « l'autre scène » de notre appareil psychique.

■ J. B.

Le rêve, l'« autre scène » du livre de la Genèse, par Marc Faessler, Labor et Fides, 262 p.



La violence de la foi

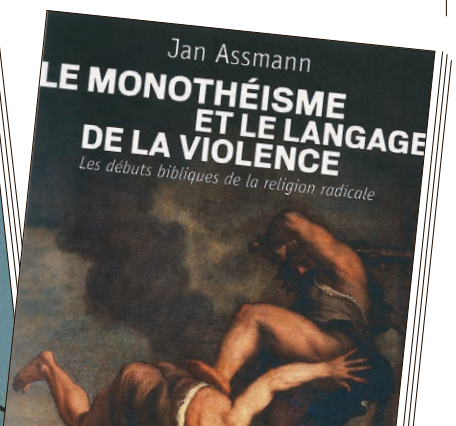
DISTINGUER Les radicalismes religieux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui et les violences qui les accompagnent sont de plus en plus inquiétants. Tout le monde se pose la même question : comment réagir ?

C'est à cette question grave que tente de répondre Jan Assmann. Le but qu'il poursuit consiste à chercher à distinguer dans la Bible deux manières de présenter le monothéisme. La première serait un monothéisme qui engage la fidélité jusqu'à l'usage possible de la violence, tandis que la seconde consisterait à user de la satire en lieu et place de la violence. Cette seconde option permettrait donc, au moyen de la moquerie verbale, de prendre du recul et d'éviter la violence physique.

Si le premier monothéisme de la fidélité est une affaire d'engagement passionné qui peut prendre une visée politique oppressante, le second monothéisme engage un effort de réflexion qui distingue le vrai Dieu des faux dieux. En dénonçant les faux dieux au travers de l'ironie, cette forme de foi monothéiste évite le recours à la contrainte. Si les deux manières de concevoir le monothéisme sont critiquables, Jan Assmann reconnaît à la seconde l'avantage d'inviter à une réflexion non violente.

■ J. B.

Le monothéisme et le langage de la violence. Les débuts bibliques de la religion radicale, par Jan Assmann, Bayard, 230 p.



Une voie légale pour les réfugiés

L'Entraide protestante suisse demande à la Confédération d'accueillir 10 000 réfugiés en Suisse. Sa pétition est le point de mire de la campagne annuelle *Annoncer la couleur pour une Suisse humaine*.



ACCUEIL Le 20 juin est la Journée mondiale des réfugiés. L'Entraide protestante suisse (EPER) a choisi cette date symbolique pour déposer la pétition « Des voies sûres pour sauver des vies » au Conseil fédéral. Lancé le 5 mars dernier avec le concours de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), le texte demande que la Suisse profite du cadre légal actuel pour accueillir 10 000 réfugiés par an et que soient créées de nouvelles bases légales pour renforcer les initiatives émanant de la société civile qui œuvrent à l'intégration de ces personnes dès leur arrivée sur le sol helvé-

tique. Cette pétition est le point d'orgue de la campagne nationale de l'EPER *Annoncer la couleur pour une Suisse humaine* qui, de mai à juin, met en valeur les actions citoyennes de solidarité auprès des réfugiés en Suisse.

Exploiter le cadre légal

L'EPER demande aujourd'hui à l'Etat d'utiliser le cadre légal existant, qu'elle estime sous-exploité, pour accueillir 10 000 réfugiés annuellement. La Confédération pourrait tirer profit des cinq moyens que sont : le programme de réinstallation de la Confédération en coopération avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), l'octroi facilité de visas humanitaires, l'extension du regroupement familial, la création de programmes de bourses d'études pour les jeunes étudiants et le programme de parrainages privés.

Reconnaître l'action citoyenne

Les pétitionnaires demandent également que soient reconnues les bases légales octroyant une reconnaissance des actions citoyennes et des Eglises qui concernent l'hébergement, l'accompagnement et la formation des personnes réfugiées en Suisse. A titre d'exemple, on peut citer des aides juridiques, des cours de français, et l'action parrainage lancée par les Eglises évangéliques réformée et catholique romaine du canton de Vaud. L'EPER espère ainsi contrer un essoufflement des engage-

ments citoyens. Elle compte aussi préparer le terrain en vue de la mise en œuvre d'un futur couloir humanitaire, à l'image du projet pilote qui a vu le jour en 2015 en Italie. Créé à l'initiative de la Fédération italienne des Eglises protestantes et de la communauté Sant'Egidio, le dispositif a permis jusqu'ici à plusieurs centaines de personnes fuyant la Syrie de rejoindre l'Europe par avion, munies d'un visa humanitaire fourni par l'ambassade italienne. Impossible pourtant d'élaborer un projet à l'identique vers la Suisse. Depuis 2013, à la suite d'une votation populaire, les visas humanitaires ne sont plus distribués par les ambassades suisses à l'étranger. Un projet resterait envisageable en laissant à la société civile la responsabilité de mettre en place ces couloirs et de les financer. L'Etat serait alors en mesure d'attribuer des visas de demandeurs d'asile.

Si le couloir humanitaire est musique d'avenir, pour l'œuvre d'entraide, la Suisse doit faire mieux. « En 2016, près de 66 millions de personnes étaient en situation d'exil forcé dans le monde. Leur nombre n'a jamais été aussi élevé. Et paradoxalement, la Suisse voit son nombre de demandes d'asile baisser. Pour une moyenne de 24 000 demandes par an sur les vingt dernières années, seules 18 000 ont été enregistrées en 2017 », rappelle Joëlle Herren Laufer, responsable médias de l'EPER.

► Marie Destraz

La pétition

Vous pouvez signer la pétition sur www.protegeons-les-refugies.ch.

La campagne en bref

Retrouvez toutes les manifestations organisées par l'EPER dans le cadre de la campagne *Annoncer la couleur pour une Suisse humaine* et des actions citoyennes auxquelles participer sur www.annoncer-la-couleur.heks.ch. Trois dates à retenir : le 16 juin, Journée nationale des réfugiés ; le 17 juin, Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises et le 20 juin, Journée mondiale des réfugiés.

La sélection culture



L'Apocalypse sur grand écran

CINÉMA Le rendez-vous cinéma de l'Eglise catholique romaine de Genève (ECR) *Il est une foi* dédie sa quatrième édition à l'Apocalypse. Vingt films seront projetés dont la moitié suivie d'un débat avec réalisateurs, historiens, sociologues et philosophes. A noter parmi la sélection: *Apocalypse Now*, Palme d'or à Cannes en 1979; *L'Amère Patrie*, une réalisation collective suisse et *Melancholia*. Mis sur pied pour soutenir les activités pastorales de l'ECR, ce rendez-vous s'adresse à un public large. *Il est une foi*: du 2 au 6 mai, cinémas du Grütli, Genève. Infos et programme sur www.ilestunefoi.ch ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine avec débats, reportages et documentaires.

Le 26 mai à 13h25 sur RTS Un, *Les chaussures de la honte*, documentaire. Rediffusions sur RTS Deux le 27 mai à 18h25, le 29 mai à 11h30 et le 1^{er} juin à 15h35.

Célébrations

Judi 10 mai, à 10h, sur RTS Un, culte de l'Ascension à Fontaine-l'Évêque (Belgique). A 11h, messe de l'Ascension, à Champéry.

Dimanche 20 mai, à 10h, sur RTS Un, culte de Pentecôte de l'église Martin Luther King de Créteil (France). A 11h, messe de Pentecôte de la basilique Saint-Lambert d'Hengelo (Pays-Bas).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur la Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 13 mai *Mon père était nazi*.

Religions africaines

EXPOSITION Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) nous emmène dans un voyage à la découverte des cultures religieuses africaines d'hier et d'aujourd'hui, avec une exposition sur l'extase religieuse. Du culte des ancêtres, aux monothéismes abrahamiques en passant par les cultes de possessions et les pratiques magico-religieuses, la recherche de communion avec les divinités et les esprits est omniprésente. Le berceau de l'humanité se dévoile aux visiteurs à travers près de 400 pièces issues des collections du MEG, des photographies contemporaines, des interviews filmées et des installations vidéo. *Afrique. Les religions de l'extase*: du 18 mai 2018 au 6 janvier 2019, Musée d'ethnographie de Genève.

■ M. D.



Opinion



Travail et spiritualité en plein divorce?

DIGNITÉ Le travail est un thème aujourd'hui peu séducteur. Il a d'ailleurs été le grand oublié du 500^e anniversaire de la Réforme. Le 1^{er} mai est l'occasion d'y revenir. Dans la Bible, Dieu travaille et l'être humain aussi, déjà dans le jardin d'Eden. Dans la pensée de Luther et Calvin, le travail joue un rôle fondamental. Avant eux, la vocation ne concernait que les prêtres et les moines. Lecteurs attentifs de la Bible, nos réformateurs lui ont redonné sa place: le travail est le lieu où chaque personne est appelée par Dieu à vivre sa vocation. Pour Calvin, le sens du travail est de rendre gloire à Dieu et de servir la communauté. Pour trouver ce sens, il faut chercher l'activité qui correspondra à la fois à ses capacités personnelles et aux besoins de la communauté. Deux siècles après la Réforme, les Eglises protestantes ont pris l'habitude de laisser le travail au pouvoir économique, l'essentiel étant qu'elles gardent leur place privilégiée «au milieu du village». Depuis le XVIII^e siècle, on a ainsi pris l'habitude de séparer semaine et dimanche, travail et spiritualité. Pourtant le travail, salarié ou bénévole, est une dimension fondamentale de la vie humaine. Il est central pour une spiritualité fondée sur la conviction qu'en Jésus-Christ, Dieu nous rencontre dans toutes les dimensions de notre humanité. Au sein de l'association œcuménique Chrétiens au travail nous réfléchissons à cette dimension spirituelle et luttons pour la dignité des personnes au travail. Rejoignez-nous! ■ Pierre Farron, pasteur, théologien, auteur de «Dis-moi pourquoi tu travailles?», Ed. Ouverture, 2012

Les juifs jugés ennemis dans un texte de Paul

L'antisémitisme chrétien remonte aux origines du christianisme, lorsque les Eglises chrétiennes, minoritaires, subissent la répression juive. Peu à peu, le rapport de force s'inverse et les chrétiens accusent les Juifs de déicide (meurtre de Dieu). Au Moyen Âge, ils sont déclarés impurs et isolés dans des ghettos. La haine des Juifs aboutira à l'Holocauste par les nazis.

En effet, frères, vous avez imité les Eglises de Dieu qui sont en Judée, dans le Christ Jésus, puisque vous aussi avez souffert, de vos propres compatriotes, ce qu'elles ont souffert de la part des Juifs; eux qui ont tué le Seigneur Jésus et les prophètes, nous ont persécutés, ne plaisent pas à Dieu et sont ennemis de tous les hommes, quand ils nous empêchent de prêcher aux païens pour les sauver, et mettent ainsi, en tout temps, le comble à leur péché. Mais la colère est tombée sur eux, à la fin.

1^{re} épître de Paul aux Thessaloniens 2,14-16

HOSTILITÉS Comment pardonner à Paul un texte pareil? Faut-il l'excuser pour un accès d'humeur? Ou prétendre (certains l'ont fait) que l'apôtre ne peut avoir écrit ces insanités? Lus après vingt siècles de relations troubles entre chrétiens et juifs, lus après la Shoah, ces trois versets sont insupportables. Des éditeurs américains de Bibles ont proposé de le biffer... mais ils se trompaient. Car la Bible n'est pas le Coran. Brandir un verset coupé de son contexte n'est pas le respecter. Pour le comprendre, deux précautions sont nécessaires: d'abord, se demander quand et pourquoi le texte a été écrit; ensuite le replacer dans le cadre général de la pensée de l'auteur.

Quand et pourquoi Paul écrit-il?

Nous sommes en l'an 50 ou 51. Paul écrit aux chrétiens de Thessalonique qui vivent difficilement leur foi; ils sont en butte à l'hostilité des synagogues de Thessalonique, qui les harcèlent. Les juifs de Thessalonique ne supportent pas la concurrence que leur fait cette nouvelle croyance. A l'époque, les synagogues sont en position de force: reconnues par l'empire de Rome, elles ont un statut enviable. Les petites communautés chrétiennes sont pauvres, mal vues et soupçonnées de

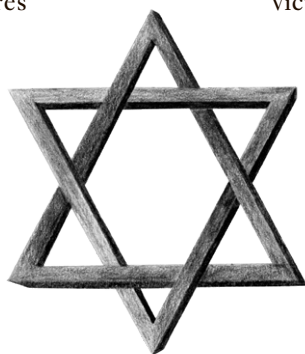
croire à n'importe quoi. Vingt siècles après, le rapport de force s'est inversé: le judaïsme a été terriblement fragilisé et le christianisme est en position de force.

Quand Paul écrit, ce sont les chrétiens qui sont les victimes à reconforter.

Que pense Paul des juifs? Il faut ouvrir l'épître aux Romains pour le savoir. Aux chapitres 9-11, il s'interroge: Dieu aurait-il renié son peuple Israël? Relisez ces pages: sa douleur, sa passion éclatent. L'apôtre commence par reconnaître qu'Israël n'a pas accepté le Messie qui lui était pourtant destiné. Il poursuit: dans l'histoire d'Israël, cela s'est toujours passé ainsi. Un petit nombre a cru, la majorité s'est endurcie.

Est-ce la fin d'Israël? Non, s'écrie-t-il. Car Dieu ne peut renier ses promesses de fidélité à son peuple. En fin de compte, la miséricorde de Dieu l'emportera. Israël a dit non au Christ, mais Dieu sauvera tous les juifs. Voici la vérité de Paul sur le sort d'Israël. Le mouvement de mauvaise humeur à propos de Thessalonique est une péripétie; ne le confondons pas avec sa position fondamentale.

► Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament, Université de Lausanne.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

La naissance
de Crêt-Bérard

32

Prier en promenant
le chien

36

Des petits-déjeuners
pour papoter

37

Petits explorateurs
aux grottes de Vully

L'accueil des migrants mineurs préoccupe l'Eglise

L'établissement vaudois d'accueil des migrants prévoit de fermer l'un des centres d'accueil pour mineurs non accompagnés. L'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise appelle à un traitement adéquat de ces enfants.

© Francesco Piobbichi/Mediterranean hope



Des champions du monde à Lampedusa, de la série «dessins de frontières», qui symbolisent des scènes qui ont imprégné la mémoire du dessinateur.

RÉFUGIÉS « Il nous semble fondamental que les migrants mineurs non accompagnés (MNA) aient de véritables chances d'intégration, explique Paolo Mariani, responsable communication de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). C'est une préoccupation portée par nos valeurs issues de l'Evangile. » Le Conseil synodal (exécutif) est sensibilisé à cette question, d'une part

en raison des collaborations que l'EERV entretient avec l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) et, d'autre part, au travers de la presse : mi-mars, le personnel de l'EVAM a lancé un cri d'alerte contre la fermeture de l'un des quatre foyers d'accueil de MNA dans le canton. C'est pour ces raisons que, début avril, l'EERV a diffusé un communiqué de presse pour faire part de son inquiétude.

« Pour l'avenir de ces adolescents et dans la perspective de leur intégration, l'EERV estime que l'attention réservée aux MNA doit être la même que celle accordée à tout enfant en difficulté », conclut le texte diffusé, qui rappelle également les conditions de vie particulières de ces populations : « Comment se relever lorsqu'on a fui à 15 ans la violence extrémiste, que l'on a été arrêté au cours du voyage, torturé, qu'on a vu

mourir des copains de route ? Comment se concentrer sur ses études si l'on a été brutalement séparé de ses parents pendant le trajet ou si, à 17 ans, on n'a plus aucune nouvelle des siens et de la maison ? »

Cette communication de l'EERV est-elle adressée aux autorités ou au monde politique ?

« L'intégration dépend aussi de la société d'accueil »

« L'objectif du Conseil synodal était d'attirer l'attention de tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs portées par l'Evangile sur cette problématique. Bien sûr, cela concerne quelques politiques, mais il faut aussi que le grand public, qui manque souvent d'informations précises sur les questions de migration, soit sensibilisé », explique Paolo Mariani. Il conclut : « On parle souvent de critères d'intégration, mais l'intégration dépend aussi de ce que la société d'accueil est capable d'offrir. » **► Joël Burri, Protestinfo**

Les politiques interpellés

MOBILISATION Les inquiétudes du personnel de l'EVAM ont retenti jusqu'aux oreilles des politiciens. Fin mars, deux interpellations sont déposées par des députés du Grand Conseil vaudois. Ils demandent, en substance, que le Conseil d'Etat livre un bilan des mesures mises en œuvre pour assurer l'accompagnement et le suivi des mineurs non accompagnés, et fassent part des stratégies envisagées pour l'avenir. Les deux textes font suite à l'appel au soutien « en faveur des mineurs non accompagnés dans le canton de Vaud », lancé par le syndicat des services publics qui dénonce les moyens mis à disposition des éducateurs comme inférieurs en qualité et en nombre à ceux en vigueur dans l'ensemble des autres foyers pour mineurs du canton.

L'EVAM accueille des mineurs non accompagnés depuis 2006. En décembre 2017, 147 d'entre eux étaient répartis au sein des quatre foyers qui leur sont dédiés et sont encadrés par des équipes éducatives professionnelles pour un 48,8 équivalent plein temps. L'an passé, en Suisse, 733 demandes d'asile de mineurs non accompagnés ont été déposées, contre 1997 en 2016. **►**

Crêt-Bérard, une

Le 2 mai 1948, les jeunes protestants vaudois se rassemblent par milliers à Lausanne. Ils décident de créer une maison de la jeunesse, devenue Crêt-Bérard, Maison de l'Eglise et du Pays. Retour sur un élan de jeunesse.

HISTOIRE Nous sommes le 2 mai 1948 et les habitants de Lausanne assistent à un cortège étonnant. Cinq mille jeunes protestants, venus de tout le canton, défilent dans les rues de la ville. Ils ont revêtu pour l'occasion leurs uniformes paroissiaux et portent fièrement les drapeaux et insignes de leur village, de leur paroisse et de leur district. Ils ont entre 16 et 20 ans et font tous partie des groupes de jeunes paroissiens de l'Eglise nationale vaudoise (ancêtre de l'Eglise réformée vaudoise). Sous l'impulsion du pasteur et aumônier de jeunesse cantonal Albert Girardet, ils se sont réunis pour témoigner de leur foi commune.

Le cortège traverse la ville et rejoint le stade de la Pontaise pour y vivre une célébration en plein-air. Puis, d'un même élan, ils font exploser leur sac de pique-nique dans la grande halle du Comptoir suisse où ils partagent un repas, avant de terminer la journée autour d'un culte à la cathédrale.

« Parce que vous êtes venus et parce que vous êtes ici, la démonstration est faite que la cause de l'Eglise, la cause du Christ, n'est pas abandonnée dans ce pays.

Mais ce témoignage ne suffit pas, c'est dans les paroisses aussi qu'il faut l'apporter », lâche en chaire le pasteur Gérard Savary.

Le 2 mai est marqué d'une pierre blanche. Car l'aumônier de jeunesse Albert Girardet a rassemblé les jeunes pour partager avec eux une autre idée qui germe dans son esprit depuis des mois : créer ensemble une maison pour la jeunesse. Quoi de plus séduisant pour cette génération, qui, au sortir de la guerre, vit pauvrement mais a su trouver au sein de l'Eglise un lieu de liberté et de distraction ? C'est donc comme un seul homme que tous applaudissent le projet. Les prémisses de Crêt-Bérard, Maison de l'Eglise et du Pays sont nés.

Un chemin à tracer

Le 26 octobre, le projet est soumis au Synode (organe délibérant) de l'Eglise qui s'en réjouit, tout en assurant que l'Eglise ne s'engagera pas. Le

pasteur Girardet comprend alors qu'il faudra multiplier les efforts pour faire de ce rêve une réalité.

« Je me souviens qu'Albert Girardet était venu voir mon père, raconte en souriant Vincent Durnat, 83 ans, jeune paroissien à Lausanne. Il voulait nous acheter un terrain à Cremières pour construire sa maison des jeunes. Mon père a refusé, affirmant que tous les beaux coins du canton avaient déjà été vendus aux Suisses-Allemands.

Le choix se porte finalement sur la colline du berger, le crêt-bérard, en patois savoyard, sur les hauts de

Puidoux. Pour acheter ce terrain, les groupes de jeunes redoublent d'imagination. « Certains ont fait boucherie et vendu des saucisses. D'autres ont invité le général Guisan pour faire des conférences à Vers-l'Eglise.

Dans mon seul groupe, à Saint-Jean, nous avons récolté 300 fr, l'équivalent de 3000 fr. aujourd'hui, en montant une pièce de théâtre et en organisant une tombola », se remémore Jean-Pierre Tuscher, 89 ans, alors jeune paroissien.

La parcelle achetée, les jeunes se relaient de 1949 à 1953 pour ériger, de leurs mains, cette maison de la jeunesse, de l'Eglise et du

Pays. « J'étais dans la fouille. On s'amusait surtout à descendre à toute allure la colline dans les wagonnets pour évacuer la terre », raconte Vincent Durnat, l'œil pétillant. Jean-Pierre Tuscher, lui, creusait les canalisations. « Il y avait même une sœur de la communauté de Saint-Loup qui, dans sa robe, maniait avec agilité la pelle et la pioche », se souvient-il amusé. Les pierres sont offertes par le propriétaire d'une carrière de Sainte-Croix et les transports sont assurés gratuitement par un camionneur de la région. Et puis il a fallu faire venir des tailleurs de pierre d'Italie.

Les frais de main-d'œuvre s'accumulent. Mais chaque jour de travail est rythmé par un office matinal à la chapelle et une prière le soir autour de la croix qui domine la colline.

Un lieu d'accueil

En 1953, la maison est inaugurée et Crêt-Bérard est organisée en fondation privée. Un pasteur résident, rémunéré par l'Eglise, dirige l'institution. Elle devient la maison de l'Eglise et du Pays. « Les jeunes avaient grandi, se sont mariés, travaillaient. Peu à peu, ils se sont désinvestis de Crêt-Bérard », explique Jean-Pierre Tuscher. Le jeune paroissien, devenu aumônier de jeunesse cantonal, connaît bien le sujet, il a siégé au Conseil de fondation de Crêt-Bérard de 1961 à 2009. Il a vu le lieu évoluer. Le premier pasteur résident Charles Nicolas Labarge a donné son style à la maison.

« Crêt-Bérard subsiste et s'adapte depuis 70 ans. Ce qu'on trouve sur la colline n'existe pas en paroisse »

aventure de jeunesse



La jeunesse protestante rassemblée sur la colline de Crêt-Bérard en 1950.



Le pasteur et aumônier cantonal de jeunesse Albert Girardet.

Il met sur pied l'office trois fois par jour, des cours, des séminaires, des veillées au coin du feu, et crée les feux de l'Avent, une coutume qui perdure aujourd'hui et qui veut que, chaque premier dimanche de l'Avent à 18h, des feux soient allumés dans de nombreux villages du canton.

Pour faire vivre le lieu, il n'a eu de cesse de chercher des fonds. « Il a parcouru 800 km dans le canton tirant une charrette sur laquelle on lisait 'Crêt-Bérard a besoin de votre soutien'. Il a créé le parfum *La dame de velours* qui connaît son petit succès auprès des paroissiennes. Il a même fabriqué des chips qu'il vendait sur les marchés », liste Jean-Pierre Tuscher. Il a surtout permis à des gens de différents horizons de se rencontrer. Même ceux qui ne mettaient jamais un pied à l'Eglise sont venus

sur la colline.

Au fil des ans, Crêt-Bérard a développé la qualité de son accueil, le confort du lieu et la palette d'offres pour recevoir des personnes issues des milieux d'Eglise autant que des groupes professionnels venus de l'extérieur.

Aujourd'hui encore, Vincent Durgnat reste attaché à la Maison. Avec son épouse, il se rend régulièrement sur la colline pour faire bénévolement de la mise sous plis au sein du groupe des « Lacis ». « Crêt-Bérard subsiste et s'adapte depuis 70 ans. La palette d'activités s'étoffe et le public s'élargit. Ce que l'on trouve sur la colline n'existe pas en paroisse. Crêt-Bérard offre toujours un lieu de calme pour réfléchir, dont les gens ont besoin. En cela, la mission initiale est intacte », conclut Jean-Pierre Tuscher.

La jeunesse se relève

Hasard du calendrier, le 28 avril de cette année la nouvelle génération de jeunes réformés vaudois se donne rendez-vous à Renens pour la Journée cantonale jeunesse. L'objectif : réunir les jeunes réformés du canton pour faire connaissance et réfléchir ensemble à leur engagement et à leur foi. L'événement est organisé par Agora, le Synode des jeunes. Ce groupe de 23 jeunes provenant des onze Régions de l'Eglise vaudoise est né de la Journée cantonale 2017 et a vu le jour il y a quelques semaines seulement. Sous le nom d'Agora, les jeunes cherchent à se fédérer, à organiser des activités cantonales et à discuter des sujets qui leur sont pertinents. « Nous avons envie de faire connaissance. Car trop souvent, nous avons des activités dans nos Régions et ignorons ce qui se

Infos

Dimanche 6 mai, à 8h, Chapelle de Crêt-Bérard, Puidoux. Culte pour les 70 ans du rassemblement des jeunes.

« passe chez les autres, explique Laure Fontannaz, déléguée d'Agora pour la Région Gros-de-Vaud – Venoge. Nous montrons que nous sommes là, que nous sommes capables de faire les choses par nous-mêmes et d'exprimer notre point de vue sur l'actualité et la vie de l'Eglise. » **► Marie Destraz**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

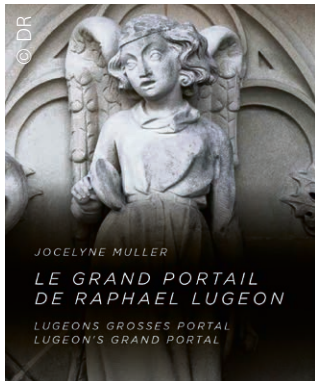
« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Un portail vers le ciel



LA CATHÉDRALE On s'arrête et on lève les yeux. Notre regard se perd dans les méandres de pierre du portail de Montfalcon, orné des sculptures de personnages

bibliques. Pour la seconde fois, le portail d'entrée de la cathédrale de Lausanne est mis à l'honneur dans une exposition créée par Jocelyne Müller, pasteure, spécialisée en iconographie chrétienne et chargée de mettre en valeur le patrimoine de la cathédrale. Cette année, c'est le travail de reconstruction et d'innovation de l'artiste Raphaël Lugeon qui est mis en lumière. Des visites commentées, mais aussi un livret richement documenté décortiquent chaque partie du portail et décryptent la symbolique des statues.

Le portail de Montfalcon est érigé à la veille de la Réforme par l'évêque qui lui donne son nom. A la fin du XIX^e siècle, le portail montre des signes de décrépitude. Sa restauration est confiée au jeune sculpteur vaudois Raphaël Lugeon. Il lui faudra dix-sept ans pour remettre en valeur le travail des artisans du XVI^e siècle et l'enrichir de ses propres créations.

Une exposition à voir du 2 mai au 4 novembre, vernissage **le 2 mai à 18h30. Le 3 juin à 10h**, culte autour de l'exposition avec Jocelyne Müller.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Et devant et derrière!



Laurent Zumstein,
conseiller synodal

AVENIR Devant ou derrière? Oui, pour penser la suite, imaginer l'avenir, faut-il regarder devant ou derrière?

Question idiote: pour aller de l'avant, il faut bien évidemment regarder devant! Ce n'est pas si clair: la tradition n'a-t-elle pas à nous enseigner quelque chose? Et chacun de se souvenir de la parabole des rameurs

qui, pour avancer, tournent le dos à ce vers quoi ils vont.

Que peut-on savoir de l'avenir? Si la question se pose dans tous les domaines de nos vies, elle se pose à tout moment à l'Eglise: comment aborder les évolutions de la société?

Heureusement, son modèle s'inspire de Jésus, celui qu'elle confesse comme la vérité.

Doit-on croire alors que tout

a été dit et que, résolument, pour aller de l'avant, il s'agit de regarder en arrière? En ce mois de Pentecôte, il faut peut-être aussi se souvenir de ces autres mots de Jésus: «J'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez pas le porter à présent. Mais

quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera dans la vérité tout entière» (Jean 16, 12-13). Ah! toutes les

cartes ne sont pas sur la table. Des aspects de la vérité sont encore à découvrir. Le passé, en soi, n'est pas définitivement meilleur que l'avenir.

Après le dernier Synode où nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur une commune vision de notre Eglise, tiraillés que nous étions entre nos représentations, toutes sans doute légitimes, j'en appelle à cet Esprit de Pentecôte, seul apte à nous unir et à faire éclore un projet où se coordonneront sans doute traditions et nouveautés. ▲

« Le passé
n'est pas
définitivement
meilleur que
l'avenir »

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

« La méditation, prière du cœur »

Le moine bénédictin Laurence Freeman, directeur spirituel d'un mouvement international de méditation, témoignera à Lausanne de son expérience méditative. Interview.

Vous enseignez la méditation car vous observez que les gens ont besoin d'apprendre à méditer?

Laurence Freeman : Il y a une grande soif de dimension spirituelle dans notre monde. Je trouve important que chacun puisse vivre cette expérience intérieure qui est au fondement de toute religion. Beaucoup de gens rejettent la religion institutionnelle par méfiance. Mais sans l'expérience personnelle de la transcendance, nous perdons une qualité de notre humanité. Si nous, chrétiens, avons le don de cette profondeur à partager, alors nous devons le faire.

Vous utilisez le terme méditation plutôt que prière. Pourquoi?

Méditation est un terme très ancien de la tradition chrétienne. Nous nous inspirons de la pratique des premiers moines chrétiens, les Pères du Désert. Pour eux, méditer, ce n'est pas seulement cérébral, mais une prière du cœur. La tradition chrétienne connaît diverses sortes de prières, comme la prière liturgique, la louange, l'intercession... Mais il ne faut pas oublier une forme enseignée par Jésus : la prière contemplative. C'est un don, une joie simple, une participation à la présence divine. La

méditation est un moyen de nous préparer à recevoir ce don. Il s'agit de descendre dans le cœur, faire taire nos mots, s'apaiser, demeurer dans l'attention au Royaume de Dieu en restant dans le moment présent, sans penser aux problèmes d'hier et de demain.

Pour cela, vous encouragez la répétition d'un mot – « Maranatha! », « Viens, Seigneur, viens! » – tel un mantra. Cela fait-il partie de la tradition chrétienne?

Les chrétiens peuvent être surpris qu'on parle de « mantra ». C'est un terme sanscrit qui s'est complètement intégré dans nos langues occidentales. L'Eglise primitive utilisait le mot latin « formula », qui signifie formule. La tradition orthodoxe parle de prière « monologique », répétition continue d'un mot sacré. J'utilise le mot universel « mantra » pour désigner une pratique de la tradition chrétienne.

A part le mantra, vous préconisez le silence, l'immobilité et la simplicité. Que se passe-t-il ensuite?

Cela semble simple de répéter un mot, mais en fait ce n'est pas facile. La première fois, vous allez découvrir combien votre esprit est distrait, agité et confus. Vous serez surpris de votre faible capacité



Le père Laurence Freeman : « Méditer, ce n'est pas seulement cérébral. »

à rester attentif. Cette prise de conscience est le début du chemin. Car la conscience de soi est la base pour connaître Dieu. Puis avec la pratique régulière, votre esprit devient de plus en plus stable. Il est plus facile de se concentrer et de recevoir le don de la présence du Christ dans votre cœur. Car la prière n'est pas seulement notre propre prière, mais notre entrée dans la prière de Jésus, notre participation à l'unité de son amour. Alors, enfin, nous pouvons observer qu'une autre dimension s'ouvre lorsque nous méditons, mais aussi dans nos relations. C'est la dimension d'aimer l'autre, le commandement de Jésus. Nous découvrons les fruits de l'Esprit – l'amour, la joie, la paix... C'est une nouvelle relation au monde.

► **Propos recueillis par G. D.**

Suite de l'interview sur www.lausanne.cerv.ch/meditation

Informations pratiques

– Conférence du père Laurence Freeman : « Esprit et liberté », que signifie la spiritualité dans notre siècle? **Jeu-di 17 mai, à 20h15**, à l'église Saint-Laurent (place Saint-Laurent, Lausanne). Entrée libre, chapeau.

– Fondée par le moine bénédictin John Main, la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne compte 2500 groupes dans le monde. Rencontres à Lausanne : **le mardi, à 12h30**, à l'église Saint-Laurent (place Saint-Laurent) et **le jeudi, à 20h**, à l'église Saint-Etienne (route d'Oron 10). Contact : 078 830 32 98, cathe-rine@wccm.org. Informations : www.wccm.ch.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

RENDEZ-VOUS

Éveil à la foi

Prochaine rencontre **samedi 5 mai, de 10h30 à 11h30**, au Centre paroissial de Chailly.

Cultes Espace enfants

Les dimanches 6 mai et 3 juin, un accueil particulier est fait aux enfants pendant le culte de 10h à Chailly, avec une histoire biblique, un chant et un bricolage ! Bienvenu !

Célébrations œcuméniques de la Parole

Dimanche 6 mai, à 18h, à la cathédrale, célébration « couleur jeune » regroupant des jeunes catholiques, évangéliques et réformés.

Dimanche 3 juin, à 18h, à la cathédrale, célébration avec la mission évangélique Braille. Découvrez la Bible TOB en version braille !

Dimanche - ensemble

Chaque 2^e dimanche du mois, à 15h, à Chailly. Une rencontre pour ceux qui n'aiment pas ce jour où il n'y a personne à qui parler. Vous serez accueillis au Centre paroissial de Chailly pour des jeux, des échanges, un goûter.

Pentecôte et culte de l'Alliance

Quel plus beau moment que Pentecôte pour se placer dans la mouvance de l'Esprit ? Lors du culte du **20 mai, à 10h**, à la cathédrale, nous aurons la possibilité de renouveler notre alliance avec Dieu et la joie d'accueillir Rina Rinafanomezantsoa qui confirmera les vœux de son baptême. Bienvenue à elle et à vous tous pour ce culte.



Chailly - La Cathédrale Fête de l'offrande, une occasion de partage autour d'un repas.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes et confirmation

Par le baptême, Matthieu Pasquini et Lucie von der Weid ont été accueillis dans la grande famille de Dieu.

Marie-Léa Darbellay a vécu sa confirmation le dimanche des Rameaux à la cathédrale.

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection : M. Paul Henri Chevalley et M. Paul Chatelan. Nos pensées accompagnent leurs proches.

À MÉDITER

Pentecôte, Chavouot...

La fête chrétienne de Pentecôte, célébrant la venue de l'Esprit saint cinquante jours après Pâques, trouve son origine dans la fête juive de Chavouot, qui est la fête des moissons et aussi la fête du don de la loi.

A Chavouot, les juifs célèbrent le don de la Thora – accom-

plir la loi est au cœur de la religion juive. Les chrétiens célèbrent le don de la loi opéré par l'Esprit saint : Dieu vient accomplir la loi au cœur de tous ceux qui se confient en lui. Le prophète Jérémie (Jérémie 31, 33) annonçait en effet qu'un jour Dieu lui-même mettrait sa loi au-dedans de nous. Et Jésus disait : « Je ne suis pas venu abolir la loi mais l'accomplir » (Matthieu 5, 17). Cette présence divine au cœur des croyants nous fait entrer dans l'amour. « L'amour est l'accomplissement de la loi », écrit saint Paul aux Romains (13, 10).

Ce beau projet (qui est d'ailleurs le même que celui des juifs, et espérons-le celui des tous les humains de bonne volonté) peut devenir un programme concret, produit en nous par la puissance de Dieu lui-même. Nous allons le célébrer, puissions-nous l'intégrer...

Fête de l'offrande

CHAILLY - LA CATHÉDRALE

Dimanche 10 juin, la fête débute à 10h par le culte à la cathédrale, avec la participation du chœur, puis un apéritif. A 12h15, repas au Centre paroissial de Chailly. Vos desserts seront accueillis avec reconnaissance. Pour la vente aux enchères, merci d'adresser vos propositions (visites, repas, sorties, etc.) au secrétariat paroissial jusqu'au 1^{er} juin.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin, à 10h**, à Saint-Etienne.
 – Centre œcuménique de la Grangette (chemin des Eterpeys 10-12): pas de prière en mai.
 – Jonathan (Montolieu): **tous les mardis, de 9h30 à 11h**, café rencontre. Le programme complet est disponible sur www.groupejonathan.ch.

Lectio divina

Prochaines rencontres:
 – **Mercredi, de 20h15 à 21h45**, à l'église de La Sallaz-Vennes: **2, 16, 23 et 30 mai**.
 – **Jedi, de 10h à 11h30**, à la Maison de paroisse d'Épalinges: **3, 17, 24 et 31 mai**.
 Informations: F. Baatard, www.lasallazlescroisettes.cerv.ch.

Jeux de société

Vendredi 4 mai, de 19h30 à 23h, église de La Sallaz-Vennes. Dans un espace convivial, s'offrir un temps de

jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et petites collations sont offertes.

Soirée jeux suivante: **vendredi 1^{er} juin, à 19h30**.

Éveil à la foi

Samedi 5 mai, à 10h30, à l'église des Croisettes – Épalinges: une célébration pour les enfants jusqu'à 5 ans et leurs parents, avec un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Informations: E. Schmied.

Espace-Silence-Méditation

Mardi 8 mai, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes – Épalinges: rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté.

Amicale des aînés

Jedi 17 mai, à 14h, à la Maison de paroisse d'Épalinges: Véronique Music vient nous faire chanter et danser.

Les Zapéros des Tuileries

Samedi 19 mai, entre 11h et 13h, aux locaux œcuméniques des Tuileries (chemin

des Croisettes 29, Épalinges). Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire.

Poèmes et musiques pour Pentecôte

Dimanche 20 mai, à 18h, à la chapelle des Râpes – Verschez-les-Blanc, avec Ernesto Mayhuire, guitare et charango (petite guitare péruvienne), Daniel Thomas, orgue et épinette, Marie-Claude Baatard, textes. Mélodies du Pérou et d'Amérique du Sud, chorals de Pentecôte et variations.

Culte Stop-louange

Dimanche 27 mai, à 18h30, à l'église de La Sallaz-Vennes. Un culte pour tous préparé par les jeunes.

Prière du mercredi

Tous les **mercredis, de 8h30 à 9h**, à l'église des Croisettes – Épalinges. Moment de recueillement, suivi d'un café à l'auberge communale.

Week-end famille

Du **19 au 21 mai** (Pentecôte): bienvenue à toute la famille, quelle que soit sa composition, pour trois jours de détente, de jeux, de partage et d'amitié. Pas de prise de tête,

mais une possibilité de tirer la prise et « se mettre au vert » grâce à un programme adapté aux âges des participants! Cette 7^e édition se vivra dans la colonie de Ravoire au-dessus de Martigny. Informations et inscriptions: lausanne.cerv.ch/famille.

Bientôt la vente d'été!

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Un jour de fête pour se retrouver, chiner, partager un bon moment ensemble, dans la joie et la bonne humeur. **Samedi 2 juin**, de 10h à 16h30, dans les locaux de l'église de La Sallaz-Vennes: brocante, artisanat, repas de midi (rôti à la broche et gratin), pâtisseries, confitures, tombola, vide-dressing. Le groupe JP (jeunes paroissiens) animera des jeux pour les enfants et préparera les brochets! Pour la brocante, nous cherchons: des objets propres et en bon état, des bijoux, des livres (exclusivement: romans récents, policiers, livres de poche, BD), des jouets de bonne qualité et en parfait état. Personnes de contact: Danielle Baehler, 021 653 45 16, ou Gilberte Sterckx, 021 652 71 66. Pour le stand pâtisseries, vos spécialités (cakes, gâteaux aux fruits, confiseries...) sont les bienvenues. Pour offrir un coup de main ou obtenir des renseignements: secrétariat paroissial, 021 652 93 00.



La Sallaz - Les Croisettes Journée mondiale de prière en communion avec les femmes du Suriname, le 2 mars dernier à La Sallaz.



La Sallaz - Les Croisettes Brunch après le culte famille du 18 mars dernier à La Sallaz.

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

Prière en promenade

Vous promenez votre chien? Vous vous promenez sans chien? N'hésitez pas à vous arrêter pour un instant de prière **le jeudi, à 18h**, au bout de l'étang du Désert, accès par l'arrêt du parc Rivier de la ligne de bus 2. C'est court et ouvert à tout le monde. Et c'est par tous les temps.

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique

Dimanche 29 avril, à 10h30, nous retrouverons nos frères et sœurs catholiques et malentendants pour un culte unique au Centre œcuménique de Bois-Gentil.

Parcours d'initiation au combat spirituel

Mardi 8 mai, à la salle paroissiale de Bellevaux. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à nous rejoindre! Renseignements et inscriptions auprès du pasteur Jocelyne Muller, 021 331 58 08.

Voyage de l'Ascension

Du 10 au 13 mai, un groupe de paroissiens de Saint-Laurent – Les Bergières et de Bellevaux – Saint-Luc se rendra en Alsace, « Sur les traces d'Albert Schweitzer ». Ce sera l'occasion pour eux de se familiariser avec ce grand témoin du protestantisme, de découvrir les valeurs de respect de la vie et de solidarité des vivants qui ont guidé Schweitzer dans tous ses combats. **Jeudi 10 mai, à 10h30, à Bois-Gentil**, nous pourrions entourer ces voyageurs durant le culte (regroupant les deux paroisses) qui préludera à leur départ. **Dimanche 13 mai, à 10h**, à Saint-Paul, il y aura

aussi un culte unique regroupant les deux paroisses.

Fête de Pentecôte

Dimanche 20 mai, à 10h30, au temple de Bellevaux, nous célébrerons la venue du Saint-Esprit. Culte avec cène.

Vêpres

Vous aimez la musique, vous éprouvez le besoin de méditer, vous êtes libre le dimanche à 17h12. Pourquoi ne pas venir aux vêpres au Centre œcuménique de Bois-Gentil? **Dimanche 20 mai**: Mina Balissat.

Aînés

Mardi 22 mai: invitation à une sortie printanière d'une demi-journée. Renseignements et inscriptions: Magali Durcarre, 021 646 49 11.

A la découverte de saint François

Le groupe d'étude se réunira **jeudi 24 mai, à 18h30**, à l'église de Bellevaux. Renseignements auprès du pasteur Burnat, 077 422 07 67.

Culte de l'Alliance

Dimanche 27 mai, à 10h30, à Bellevaux, nous renouvelons notre Alliance avec Dieu et nous élistons nos nouveaux conseillers paroissiaux. Venez voter pour eux et les entourer de votre amitié et de votre reconnaissance!

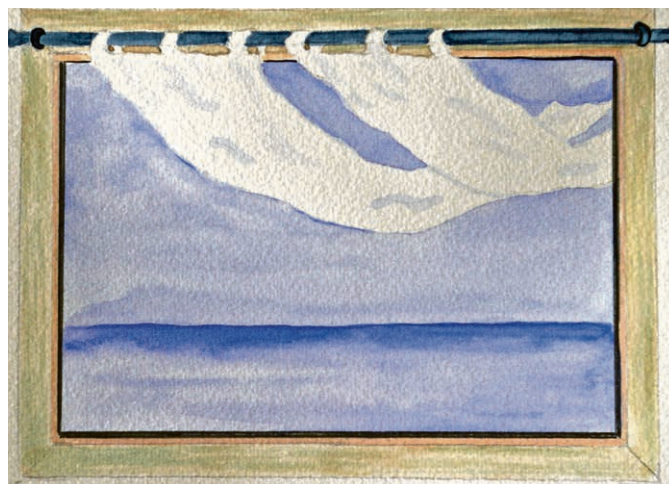
POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Samedi 5 mai, de 10h à 11h30, au Centre œcuménique de Bois-Gentil, les tout-petits se retrouvent pour leur célébration mensuelle: « Le soleil se lève, tout reprend vie. »

Culte famille

Les enfants et leurs familles se retrouveront **dimanche 6 mai, à 10h30**, au temple



Bellevaux - Saint-Luc La fête de l'offrande: l'Esprit saint ouvre fenêtres et cœurs. Peinture de Dominique Damon.

de Bellevaux pour découvrir l'histoire du paralytique passé au travers du toit: Marc 2, 1-12.

Le camp des trésors

Du 9 au 13 juillet, camp d'enfants à Jaun (Fribourg). Votre enfant a entre 6 et 11 ans, nous lui proposons un séjour plein de surprises et d'aventures au milieu de la nature. Logement en chambre de trois ou quatre. Prix: 100 fr. Renseignements et inscriptions: 079 546 62 31, lorenza.visetti@gmail.com, ou 077 422 07 67, dominique-samuël.burnat@ceerv.ch.

À MÉDITER

Les origines juives de la fête de Pentecôte

Pour le peuple juif, la Pente-

côte (en hébreu, Chavouot) a lieu cinquante jours après la Pâque (Pessah), qui célèbre la sortie d'Égypte du peuple d'Israël. Elle rappelle que Dieu a donné les dix commandements à Moïse sur le Sinaï, fondant ainsi l'Alliance avec son peuple. Dans l'année agricole, la Pentecôte constituait la deuxième fête du calendrier, celle des moissons. A Pentecôte, les premiers fruits étaient offerts à Dieu en offrande pour célébrer l'Alliance entre le Seigneur et le peuple d'Israël. Comme les juifs, les chrétiens célèbrent la Pentecôte cinquante jours après Pâques. Et si Pâques est pour les chrétiens la célébration de la résurrection du Christ, la Pentecôte est la commémoration de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. C'est le jour de la Pentecôte qu'ils s'ouvrirent à l'intelligence de la foi. Pour les chrétiens, cela signifie une alliance renouvelée entre Dieu et ses enfants, une nouvelle Alliance.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Verena Naenni a été remise à Dieu, dans l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent ses proches.

Fête de l'offrande

BELLEVAUX - SAINT-LUC **Dimanche 6 mai**, à 10h30: culte unique à Bellevaux (pas de culte à Bois-Gentil) suivi d'un apéritif et d'un repas offerts. Merci d'apporter un dessert. Inscriptions pour le repas auprès du secrétariat, 021 647 55 41.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Éveil à la foi

Samedis 5 mai et 9 juin, de 10h à 10h45, dans l'église à Bois-Gentil, puis bricolage et collation au foyer. Informations : Dominique Burnat, 077 422 07 67.

Groupe de lecture : « De l'âme »

Rencontre **lundi 7 mai, à 20h15**, dans la salle des Pins à Saint-Matthieu (chemin de Pierrefleur 20, Lausanne), autour du livre de François Cheng, « De l'âme ». Le groupe est ouvert aux nouveaux arrivants intéressés par la lecture et l'échange. Informations : Dan-Nicolas Blandu, 021 646 28 22.

Club 78

Les mardis 8 et 22 mai, de 12h à 13h30: rencontres dans la chapelle de Saint-Matthieu. Informations : Christine Laufer, 078 658 91 31.

Prière silencieuse

Beaucoup de silence, quelques chants de Taizé, lecture d'un texte biblique ou spirituel. Dates : **8 mai et 12 juin**, de

19h à 20h, à Saint-Paul, avenue de France 41b, Lausanne, à la chambre haute. Contact : Liliane Heymans, 021 624 26 53.

Voyage interparoissial en Alsace

Du 10 au 13 mai, les paroisses de Bellevaux – Saint-Luc et Saint-Laurent – Les Bergières effectuent un voyage sur les traces d'Albert Schweitzer. C'est une occasion de ressourcement et de partage spirituels dans le sillage de cette figure qui a marqué son époque. Ce sera une occasion de faire l'expérience des valeurs de respect de la vie et de la solidarité entre les vivants qui ont guidé Schweitzer dans tous ses combats. « Je suis vie qui veut vivre, entouré de vie qui veut vivre. Chaque jour et à chaque heure cette conviction m'accompagne. Le bien, c'est de maintenir et de favoriser la vie ; le mal, c'est de détruire la vie et de l'entraver. » Inscriptions au plus vite : Dominique Burnat, chemin du Rio-Breguet 10, 1803 Chardonne, dominique-samuel.burnat@eerv.ch.

Groupe des aînés

Jeudi 17 mai, à 14h30, rencontre à la salle paroissiale de

Saint-Paul. Projection audiovisuelle : « La ville en toute sécurité pour les aînés », présentée par M. Vaney, et suivie d'un goûter. Informations : Nelly De Luca, chemin des Noisetiers 6, 1004 Lausanne, 021 647 77 66, et Angeline Feusier, 021 647 28 93.

Trois temps : la tentation

Vendredi 25 mai, à Saint-Paul :

– 1^{er} temps : **à 18h15**, méditation et musique d'orgue, pièces d'auteur sur le Notre Père avec l'organiste Daniel Fuchs.

– 2^e temps : **à 18h45**, repas canadien.

– 3^e temps : **à 20h**, partage sur le Notre Père.

« Et ne nous soumet pas à la tentation ou ne nous laisse pas entrer en tentation ? » Qui tente l'homme ? Dieu, Satan ou l'homme lui-même ? Références bibliques : Genèse 22, 1-18 ; Jacques 1, 12-16 ; Luc 22, 28-32.

Il est toujours possible d'entrer dans la soirée au temps qui vous convient. Informations : pasteur Roger Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch.

Midi de Saint-Matthieu

Mercredi 30 mai, à 12h. Bon appétit !

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Florence Torchio, 29 ans, a été baptisée au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, le dimanche 4 mars en l'église de Saint-Paul. Avec son ami Michel de Sainte-Marie, ils ont rejoint notre communauté paroissiale. Nous prions pour eux.

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu M. René

Jaquier, Mme Marcelle Gex, Mme Alice Heiz, Mme Marysa Gallaz d'Okolski et M. Jean-Louis Neyroud.

Fête de printemps à Saint-Matthieu

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES Samedi 5 mai et dimanche 6 mai :

Samedi, dès 16h : pâtisseries, thé et café, bijoux, fleurs, roue de la chance.

De 17h à 18h : chant et démonstration de danse.

Dès 18h30 : raclette ou vol-au-vent.

Dimanche, à 10h : culte unique avec la participation du Gospel Colors, suivi d'un apéritif.

Dès 12h : repas (rôti à la broche, gratin, légumes), pâtisseries, thé et café, bijoux, fleurs et roue de la chance. Pas besoin de réserver, bons en vente sur place.

Vos lots pour la roue de la chance (vins, fruits, chocolat, pâtes, fleurs...) seront très appréciés. Vous pouvez aussi donner vos anciens bracelets, broches ou colliers qui garniront le stand bijoux. Pour le buffet, vos pâtisseries et spécialités salées sont également bienvenues. Merci de déposer ces éléments à Saint-Matthieu la semaine précédant la fête. Au besoin, contactez Jean-Claude Monod, 079 724 62 56, pour tout renseignement.

Faites passer le message autour de vous, et venez nombreux à la fête de printemps !



Saint-Laurent - Les Bergières Fête de printemps : des stands et des lots.

SOUS- RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

Collaboration de nos trois paroisses

Depuis un certain temps, les Conseils paroissiaux et les paroisses de la sous-Région (Saint-Jean, Sud-Ouest lausannois et Saint-François – Saint-Jacques) ont été conduits par les circonstances (réduction de postes, crise de vocations ministérielles, érosion du nombre de bénévoles, baisse de fréquentation du culte et de participation aux activités paroissiales...) à une collaboration plus étroite. Il en est résulté de belles innovations : partage ou échange de ministres, cultes alternés, services sous-régionaux pour le culte d'enfance et le catéchisme, et depuis peu, dans « Réformés », encadré spécial sur les activités de nos trois paroisses.

Dans cette même dynamique, les trois Conseils paroissiaux concernés ont vécu une première retraite commune à Crêt-Bérard les 2 et 3 mars derniers. L'objectif de cette retraite était de tracer des pistes de collaboration qui, tout en respectant les spécificités et les structures paroissiales, permettent d'élaborer des projets rassembleurs.

Les discussions ont été riches et constructives. On a senti que les trois conseils ont à cœur de tirer à la même corde. On a dressé l'inventaire des « points forts » et des « points faibles » respectifs, et échafaudé des collaborations. On a souligné qu'un nombre croissant de paroissiennes et paroissiens manifestent leur intérêt pour les activités sous-régionales.

Les trois conseils continuent

de se réunir régulièrement, se tiendront mutuellement au courant des événements importants et en informeront les paroissiens. Evolution donc dynamique, et perspective d'ouvertures et d'échanges.

La « crise », qui aurait pu être vue comme une fatalité, un appauvrissement, se transforme en une opportunité. Nous en sommes reconnaissants. **▲ Les Conseils paroissiaux et les ministres des trois paroisses de la sous-région**

Catéchisme 7^e-8^e années scolaires

Samedi 5 mai, sortie du groupe de catéchisme 7-8 (10-12 ans) pour découvrir une page toujours passionnante et dépaysante de l'Eglise vaudoise : la maison Crêt-Bérard à Puidoux. Informations : H. Vienna.

Etudes bibliques

Dimanche 13 mai, à 10h, un culte sous-régional à Saint-Jean pour conclure le parcours biblique où nous avons suivi Joseph et ses frères sur le chemin de la réconciliation.

Trois cultes de l'Ascension à Pentecôte

Trois cultes sous-régionaux uniques réuniront les paroissiens de Saint-Jean, Saint-François – Saint-Jacques et Sud-Ouest lausannois. Ils se succéderont : jeudi de l'Ascension, **10 mai, à 10h**, à Saint-Marc, puis trois jours après, **dimanche 13 mai, à 10h**, à Saint-Jean à Cour, et enfin Pentecôte, le **20 mai, à 10h**, à Saint-François.

Le culte de Pentecôte sera une belle occasion offerte pour renouveler nos engagements. Etes-vous en chemin, souhaiteriez-vous y réfléchir et vous préparer à vivre un



Saint-Jean Repas d'offrande ou repas de l'amitié, des occasions de convivialité. © J.-M. Thévoz.

renouvellement personnel à l'occasion de ce culte : quel que soit votre âge, n'hésitez pas à contacter l'un de vos ministres. Ce culte sera présidé par Roselyne Righetti ; si c'est possible pour vous, venez au culte avec quelques produits (demandez la liste au secrétariat ou aux ministres) qui seront ensuite offerts de votre part aux plus démunis. Ce lien de solidarité est très apprécié !

Week-end famille

Du samedi 19 au lundi 21 mai. Week-end de Pentecôte en famille à Ravoire VS. Inscriptions, informations et flyers : www.lausanne.eerv.ch/famille.

Journée régionale enfance

Samedi 26 mai, journée de jeux et d'animations à Môtiers (en France) pour tous les enfants qui le souhaitent. Transport en car, pique-nique et grillades, rallye et animations,

découverte d'un récit biblique. Plus de renseignements auprès du pasteur Thévoz, des monitrices ou www.lausanne.eerv.ch/famille.

KidsGames

Du dimanche 12 au vendredi 17 août, à Epalinges (terrain de la Croix-Blanche). Les KidsGames, c'est un accueil de jour, de 10h à 17h30, qui propose aux enfants de 7 à 14 ans des découvertes sportives et bibliques. Informations : www.kidsgames.ch. Inscriptions et contact : emmanuel.schmied@eerv.ch.

Week-end famille

Du samedi 15 au lundi 17 septembre, week-end du Jeûne fédéral à Finhaut. Vivez des temps privilégiés en famille ! N'hésitez pas à faire partie de cette belle aventure... Informations : www.lausanne.eerv.ch/famille et inscriptions : emmanuel.schmied@eerv.ch.

SAINT-JEAN OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique « Sous-Région – Activités communes » en page 34 ci-contre.

Culte de l'enfance

Samedi 28 avril à 10h à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy, rencontre autour de la parabole des ouvriers à la vigne.

Rencontres du lundi

Lundi 14 mai, à 14h45, à la Maison de Saint-Jean, « L'Année du faucon pèlerin », avec Jean-Paul Gaillard et le film de Vincent Chabloz.

Rencontre des officiants

Judi 17 mai, à 18h30, sous l'église de Montriond (entrée par la bibliothèque). Merci de votre présence qui est attendue pour faciliter la répartition des services du culte. Contact : H. Vienna.

Culte tous âges en plein air

Pour profiter des beaux jours, notre culte sortira des murs le dimanche 24 juin, au Refuge de Sauvabelin. Venez seul ou en famille avec vos enfants, petits-enfants. Nous prévoyons des animations pour les enfants et les jeunes, profitant de la nature, de l'espace de jeux et de la forêt voisine. Au programme : célébration, apéritif, grillade, jeux. Le refuge (adresse : route de la Clochatte 2B) est accessible en transports publics (prendre le bus 22 au Flon ou à Bessières et descendre à l'arrêt « Piécettes »).

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En mars, M. Gustave Oppeliger (92 ans), Mme Monique Meylan (100 ans) et M. Charles RoCHAT (90 ans) ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

Culte et fête d'offrande

SAINT-JEAN Dimanche

3 juin, à 10h, à la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'avenue d'Ouchy et de l'avenue de Cour), nous vivrons avec joie notre culte d'offrande avec la présence musicale des jeunes musiciens Ulysse Othenin-Girard au hautbois et Karl-Leo Erb au violoncelle. Ce culte sera suivi d'un repas au CPO. L'occasion de se retrouver pour un temps de reconnaissance à Dieu, d'offrande pour la vie de la paroisse et de sympathique convivialité. Au menu du repas : rôti, salade de pommes de terre et salade verte, dessert. Merci de s'inscrire jusqu'au 28 mai (pour préparer les achats de nourriture), lors des cultes précédents ou auprès du secrétariat, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique « Sous-Région – Activités communes » en page 34 ci-contre.

Repas partage

Mardi 8 mai, à 12h15, à Saint-Jacques : un moment de convivialité en toute amitié et une occasion de découvrir l'évolution de nos projets d'entraide. Le repas est offert. Les dons sont bienvenus, ils soutiennent les projets. On peut aussi participer au moment de recueillement musical précédant le repas, à 11h30, à l'église (voir Parole et musique ci-après).

Parole et musique

Mardis 8 et 22 mai, à 11h30, à l'église Saint-Jacques : un temps de méditation principalement musical grâce au

talent de l'organiste Denis Fedorov, avec message et prière. Bienvenue à ce petit moment ressourçant.

Groupe du mercredi

Mercredi 16 mai, à 14h30, à Saint-Jacques : « Tanzanie » présenté par M. Jean-François Reber. Entrée libre. Informations auprès d'André Hoffer, 021 323 69 10.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Madeleine Schulthess. Nos amicales pensées accompagnent leurs familles.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique « Sous-Région – Activités communes » en page 34 ci-contre.

Suite en page suivante.



Sud-Ouest lausannois Les petits-déjeuners de Malley pour partager et papoter.

Repas communautaire

Jeudi 17 mai, à 12h15, au Centre paroissial de Malley : entrée, piccata milanaise et dessert pour le prix de 18 fr. Inscriptions indispensables jusqu'au vendredi 12, auprès de Francine Gaudard, 021 624 87 70.

Cène à domicile

Dimanche 27 mai, à l'issue du culte de 9h, à Malley, la cène sera portée à domicile. Si vous souhaitez la recevoir ou que vous connaissez quelqu'un qui est empêché de venir au culte, merci de nous le signaler. Pour tout contact, Christine Jaques, 021 320 76 46.

Les après-midis de Prélaz

Mercredi 30 mai, à 14h30, à la salle de paroisse de Saint-Marc (chemin de Renens 12C). Du chant de la joie avec Pietro Costanzo accompagné de son orgue électrique. Un après-midi de divertissement. Petit rappel : ces après-midis sont ouverts à tous, quel que soit votre quartier d'habitation... Gôûter offert. Libre participation aux coûts. Bienvenue à chacune et chacun.

Culte intercontinental!

Dimanche 3 juin, à 10h30, à Sévelin, nous partagerons notre célébration avec la communauté chinoise. Une occasion de partager notre foi commune au-delà de toute frontière!

A ne pas manquer

– Petits-déjeuners : **mardi, de 9h à 10h30**, à Malley.
– Gym des aînés : **mardi, de 9h30**, à Saint-Marc, et **jeudi, de 9h30**, à Malley.
– Petits cafés : **mardi, de 10h30 à 11h**, à Saint-Marc.
– Groupe d'artisanat : **jeudi, de 9h à 11h**, à Malley.
– Temps de prière : les **1^{er} et**

3^e mercredis du mois à Sévelin.

Notez déjà

– **9 juin** : vente paroissiale à Sévelin.
– **24 juin** : culte familial hors les murs.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu M. Samuel Roethlisberge. Nos amicales pensées accompagnent sa famille.

Les petits-déjeuners de Malley**SUD-OUEST LAUSANNOIS**

Tout au long de l'année, **chaque mardi matin, de 9h à 10h30**, par beau temps, qu'il pleuve ou qu'il neige : elles sont fidèles les personnes qui tiennent à ce moment de partage et de papotage bienveillant ! Un café ou deux ou du thé et un croissant avec pour seul but une rencontre amicale ! Ce moment paroissial est ouvert à toutes et tous, sans distinction d'âge, d'origine, ou de quartier et sans inscription ! Chacun y est le bienvenu tous les mardis matin de l'année ! Adresse : Foyer paroissial de Malley, chemin de Rionza 2.

LA RÉGION**ACTUALITÉ****Villamont rejoint les paroisses de langue allemande**

Après de longues réflexions, la paroisse de langue allemande de Villamont a rejoint structurellement les Paroisses de langue allemande du canton. Elle n'est donc plus rattachée à la Région Lausanne pour son organisation, même si ses activités ont toujours lieu à Lausanne. Bien sûr les liens fraternels entre nos paroisses et Villamont demeurent et la pasteur Claudia Bezençon a toujours un pourcentage dans la Région, à côté de son engagement à Villamont. Nous nous soutenons mutuellement dans la prière.

RENDEZ-VOUS**Cultes autrement**

– Prière de Taizé : **dimanches 29 avril et 27 mai, à 19h**, et **chaque mercredi, à 18h**, à Saint-Laurent (place Saint-Laurent).
– Cantate et Parole **dimanche 13 mai, à 18h**, à Saint-Laurent (place Saint-Laurent) : cantates de Bach, « Wer das gläubet und getauft wird » (BWV 37) et « Gott fährt auf mit Jauchzen » (BWV 43), avec le chœur CH 2, direction Renaud Bouvier.
– Culte Stop-louange : **dimanche 27 mai, à 18h30**, à l'église de La Sallaz-Vennes (route de Berne 97). Préparé par les jeunes.

Les neurosciences du bonheur

Première d'un cycle de quatre conférences sur le thème de l'alchimie du bonheur, avec le professeur de neurosciences Philippe Ryvlin et le psychiatre Jacques Besson. **Lundi 30 avril, à 19h**, à l'Espace

culturel des Terreaux. Informations : www.cedresreflexion.ch.

Conférences autour du Coran

Deux conférences à l'Espace culturel des Terreaux :

– **Mercredi 2 mai**, à 19h, « Réécriture des traditions bibliques » : l'islamologue parisien Ali Amir-Moezzi montrera comment l'islam né au carrefour de diverses traditions, dont le judaïsme et le christianisme oriental.
– **Lundi 28 mai**, à 19h, « Jésus en islam » : avec Jérôme Prieur et Gérard Mordillat, cinéastes et écrivains, et l'imam Mostafa Brahami. Informations sur www.terreaux.org (voir programme conférences).

Au théâtre des Terreaux

– **Le 3 mai, à 19h, et le 6 mai, à 17h**, « Beethoven, ce manouche » : au paradis, l'Archange contrebassiste Jean-Michel est chargé par Dieu de préparer la partie musicale de l'anniversaire de saint Pierre, en alliant deux musiciens aux caractères opposés : Beethoven et un guitariste manouche.
– **Les 2 et 9 juin, à 19h, 3 et 10 juin, à 15h**, « Le Carnaval des animaux » : par les élèves de l'Académie de danse Igokat. Informations et réservations : 021 320 00 46, www.terreaux.org.

Poèmes et musiques pour Pentecôte

Dimanche 20 mai, à 18h, à la chapelle des Râpes – Verschez-les-Blanc, avec Ernesto Mayhuire, guitare et charango (petite guitare péruvienne), Daniel Thomas, orgue et épinette, Marie-Claude Baatard, textes. Mélodies du Pérou et d'Amérique du Sud, chorals de Pentecôte et variations.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE ET FAMILLE Journée des enfants au Vully

Viens explorer les grottes et gratouiller une histoire de la Bible! **Le samedi 26 mai**, les enfants entre 6 et 10 ans (2^e à 6^e H) sont invités à découvrir les « grottes du Vully ». Traditionnellement prévu pour les enfants des groupes bibliques paroissiaux, aujourd'hui nous ouvrons plus largement les inscriptions aux copains et copines. Pour tous, il y a des choses à découvrir et à gratouiller, donc n'hésitez pas à vous inscrire! Après un voyage en car qui nous fait traverser la Broye, nous arriverons à Môtiers au bord du lac de Morat. Le temps de saluer quelques canards, nous monterons à travers vignes sur la colline surplombant le village pour atteindre les grottes. Ces galeries creusées dans la molasse lors de la Première Guerre mondiale offrent un terrain de jeux et de découvertes passionnant. Dans la Bible, beaucoup d'histoires se passent aux abords des grottes qui deviennent des lieux de révélation, de refuge, d'attente ou de mise à l'écart. C'est pourquoi, de manière ludique, nous découvrirons ces cavernes au travers d'une histoire biblique. Pour reprendre des forces, le foyer est déjà plein de braises pour recevoir nos cervelas et autres grillades. Devant nous, la vue est magnifique! Pour la descente nous emprunterons un autre chemin qui nous amènera au beau temple de Môtiers. Quelques chants et un envoi final clôtureront cette belle et amusante journée. Dans le car du retour, c'est le temps d'une petite sieste avant de retrouver les bras des parents à Lausanne.



Service communautaires Enfance: une journée dans les grottes du Vully.

Horaires et informations :
www.lausanne.cerv.ch/famille.

Venez aider aux KidsGames

Les enfants seront nombreux **du 12 au 17 août** à Lausanne – Epalinges (180 participants attendus). Pour les accueillir de manière adéquate, nous recherchons des bénévoles! Confectionner des cakes, arbitrer les matchs, accueillir les enfants entre 7h30 et 9h, préparer et servir les repas, offrir une attention bienveillante aux fatigués et blessés... Vous trouverez sûrement de quoi nous aider en recevant en retour une belle dose de joie! MERCI d'avance, on compte sur vous...

Informations et contact :
E m m a n u e l S c h m i e d,
079 288 98 68, emmanuel.schmied@cerv.ch ou www.kids-games.ch/regions/lausanne.

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Stille-Meditation

Jeden Donnerstag von 18.30 bis 19.00 Uhr Meditation in der Sakristei. Leitung: Eveline Eichele

Gemeindemittagessen

Dienstag, 08. Mai um 12.15 Uhr im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis: CHF 15.-

Lese- und Diskussions- gruppe Villamont

Donnerstag, 31. Mai von 14.00 bis 15.30 Uhr im Freizeitraum.

Sprechstunde der Präsidentin

Keine Sprechstunde im Monat Mai! Wenn Sie jedoch ein dringendes Anliegen haben, können Sie direkt bei Susanne Vertesi einen Termin ausmachen.

Auszug Gebet an den Geist Gottes von Yehudi Menuhin

An Dich, den ich nicht kenne noch erkennen kann -
der in mir ist und jenseits von mir -, an den mich Liebe, Furcht und Glaube binden -
an den Einen und Mannigfaltigen
richte ich dieses Gebet:
Führe mich zu meinem besseren Ich,
hilf mir, ein Mensch zu werden,
dem alles Lebende Vertrauen schenkt,
Tiere und Pflanzen, auch die Luft,
das Wasser, die Erde und das Licht,
die diese alle am Leben erhalten,
bewahre mich als einen,
der Geheimnis und Eigenart des vielfältigen Lebens in seinen einmaligen Erscheinungsformen
und in seiner Gesamtheit achtet. ▀

CULTES & PRIÈRES

MAI 2018

CHAQUE LUNDI 7h30 Cathédrale, office. **10h** Saint-Etienne, prière. **18h** Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30 Cathédrale, office. **9h** Saint-Matthieu, prière. **12h30** Saint-Laurent, méditation. **18h** Montriond, prière. **18h** Saint-François, prière. **19h** Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI 7h30 Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière. **8h30** Les Croisettes - Epalinges, prière. **9h15** Chailly, prière silencieuse à la chapelle. **9h30** Saint-Laurent, culte du marché. **18h** Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h** Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI 7h30 Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière. **18h** Saint-François, prière. **18h30** Villamont, méditation en silence.

CHAQUE VENDREDI 7h30 Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière. **18h** Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 29 AVRIL 9h Saint-Jacques, C. Bezençon. **9h15** Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, Y. Wolff. **10h** Cathédrale, cène, A. Joly. **10h** Chailly, V. Rochat. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Marc, P. Cosandey. **10h** Saint-Paul, après-culte, R. Puati. **10h30** Bois-Gentil, célébration œcuménique, J. Muller. **10h30** Les Croisettes - Epalinges*, Y. Wolff. **10h30** Montriond, cène, C. Bezençon. **18h** Cathédrale, cène, A. Joly. **20h** Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 6 MAI 9h Croix-d'Ouchy, cène, P. Cosandey. **10h** Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h** Chailly*, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Malley, C. Clivaz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Matthieu, fête de printemps, R. Puati. **10h** Villamont, auf Deutsch, L. Rudaz. **10h30** Bellevaux, culte de l'offrande, famille, cène, D.-S. Burnat, J. Muller. **10h30** La Sallaz-Vennes*, cène, M.-C. Baatard. **10h30** Saint-Jacques, cène, P. Cosandey. **18h** Cathédrale, célébration de la Parole, « Couleur jeune » avec les jeunes catholiques, évangéliques et réformés. **20h** Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

JEUDI DE L'ASCENSION 10 MAI 9h15 Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, E. Schmied. **10h** Cathédrale, cène, S.-I. Golay. **10h** Saint-Marc, cène, H. Vienna. **10h** Villamont*, auf Deutsch, mit Abendmahl, C. Bezençon. **10h30** Bois-Gentil, culte interparoissial, D.-S. Burnat. **10h30** Les Croisettes - Epalinges*, cène, E. Schmied.

DIMANCHE 13 MAI 10h Cathédrale, cène, A. Joly. **10h** Chailly, cène, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Jean à Cour, cène, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Paul, culte interparoissial, cène, J.-P. Monnet. **10h30** La Sallaz-Vennes*, F. Baatard. **18h** Cathédrale, cène, A. Joly. **20h** Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 20 MAI - PENTECÔTE 10h Cathédrale, cène, V. Rochat. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-François, cène, R. Righetti. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Matthieu, cène, R. Puati. **10h** Villamont*, auf Deutsch, mit Abendmahl, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30** Les Croisettes - Epalinges*, cène, F. Baatard. **17h10** Bois-Gentil, vêpres, J. Muller. **18h** Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, poème et musique, M.-C. Baatard. **20h** Maladière, pastorale de rue.

DIMANCHE 27 MAI 9h Malley, cène, J.-M. Thévoz. **9h15** Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, E. Schmied. **9h27** Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **9h30** Saint-Matthieu, R. Puati. **10h** Cathédrale, cène, S.-I. Golay. **10h** Chailly. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Montriond, cène, P. Cosandey. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h30** Bellevaux, fête de l'Alliance, cène, D.-S. Burnat. **10h30** Les Croisettes - Epalinges*, E. Schmied. **10h30** Saint-Jacques, J.-M. Thévoz. **10h45** Saint-Paul, R. Puati. **18h** Cathédrale, cène, S.-I. Golay. **18h30** La Sallaz-Vennes, Stop-louange, O. Keshavjee. **20h** Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, Y. Bourquin.

DIMANCHE 3 JUIN 9h Saint-Jacques, cène, P. Cosandey. **10h** Cathédrale, cène, A. Joly. **10h** Chailly*, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Croix-d'Ouchy, cène, culte d'offrande, repas, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Villamont*, auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30** La Sallaz-Vennes*, cène, Y. Wolff. **10h30** Sévelin, P. Cosandey. **17h10** Bois-Gentil, vêpres, D.-S. Burnat. **18h** Cathédrale, célébration de la Parole, avec la mission évangélique Braille. **20h** Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex. ▀

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants dans l'église.

« Un peu plus d'esprit, s'il vous plaît ! »



À VRAI DIRE

A vous aussi, cela vous est-il déjà arrivé ? La lecture du journal du matin vous déverse son lot de chefs d'Etat qui s'autojustifient en déclarations malhonnêtes. Des politiciens s'écharpent comme personne. Des voisins fâchés se traînent en procès. Ajoutez à cela ce passager qui vous bouscule tête baissée dans le métro et maintenant votre propre

cerveau commence à grommeler. Et vous avez envie de crier à tous ces êtres empêtrés dans les choses d'en bas : « Un peu plus d'esprit, s'il vous plaît ! » De l'esprit ? Pour peu, je l'aurais oublié. Savez-vous quelle est la fête chrétienne qui m'époustoufle le plus entre mars et mai ? C'est Pentecôte. Parce que c'est à mes yeux un sommet, après tous ces tracassés de la vie qui n'ont pas réussi à nous tirer en bas. Nous avons pourtant d'abord revécu la Passion du Christ – et je suis

chaque année épaté par l'attitude de Jésus restant fidèle à qui il est, malgré son procès et son supplice. Puis il y a eu le tombeau béant – et je suis ému par ces femmes qui sont les premières à nous enseigner que la mort n'est pas juste une fin. Plus tard, il va y avoir l'Ascension avec cette ultime vision du Christ, notre grand modèle qui nous file entre les nuages – et je suis admiratif des disciples qui, cessant de regarder là-haut comme s'ils étaient tout minuscules, re-

mettent la tête droite. Mais le plus soufflant, c'est Pentecôte. Comment est-ce possible que les apôtres ne soient pas restés entre eux dans leur zone de confort ? D'où vient la puissante force qui va les faire se désengluer de leur cocon rassurant et oser des chemins nouveaux pleins de risques et de possibles ? « Un peu plus d'esprit, s'il vous plaît ! » Je ferme le journal, la phrase a résonné en moi. **► Gabriel Dutoit, répondant régional de l'information**



ADRESSES

VOTRE RÉGION [SITE lausanne.eerv.ch](http://site.lausanne.eerv.ch) **SECRETARIAT RÉGIONAL** le matin (fermé du 7 au 11 mai), ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE [SITE lacathedrale.eerv.ch](http://site.lacathedrale.eerv.ch) **PASTEUR** André Joly, 021 331 57 30, andre.joly@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** [SITE sainf.ch](http://site.sainf.ch) **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **SAINT-LAURENT ÉGLISE** [SITE saintlaurenteglise.eerv.ch](http://site.saintlaurenteglise.eerv.ch) **PASTEUR** Jean Chollet, 079 216 86 27.

BELLEVAUX - SAINT-LUC [SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch](http://site.bellevauxsaintluc.eerv.ch) **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch Jocelyne Müller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch **SECRETARIAT** mardi 13h30-17h30, jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21, 021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Bellevaux: 021 647 55 41. Bois-Gentil: 021 646 85 60 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE [SITE jeuneslausanne.eerv.ch](http://site.jeuneslausanne.eerv.ch) **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch. Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch. Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE [SITE chaillylacathedrale.eerv.ch](http://site.chaillylacathedrale.eerv.ch) **PASTEURS** Sarah Golay, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch Virgile Rochat, 079 588 30 95, virgile.rochat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h ou sur rendez-vous **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES [SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch](http://site.lasallazlescroisettes.eerv.ch) **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78 François Baatard, 021 784 57 77 Olivier Keshavjee, 076 345 47 49 Christine Rumpel, 078 862 54 32 Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES [SITE saintfrancois-saintjacques.eerv.ch](http://site.saintfrancois-saintjacques.eerv.ch) **DIACRE RÉPONDANT** Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN [SITE saintjean.eerv.ch](http://site.saintjean.eerv.ch) **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28 Hermann Vienna, 021 331 57 57 **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES [SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch](http://site.saintlaurentlesbergieres.eerv.ch) **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS [SITE sudouestlausannois.eerv.ch](http://site.sudouestlausannois.eerv.ch) **PASTEUR ET DIACRE** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 8h à 12h av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT [SITE www.villamont.ch](http://www.villamont.ch) **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Donnerstag Nachmittag von 13.30 bis 17 Uhr.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87. **►**

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Pierre Aubert

« Contre vents et marées, je reste un protestant convaincu »



© Pierre Bohrer

Bio express

Pierre Aubert, 56 ans, neuchâtelois et protestant de vieille souche, ancien juge d'instruction puis président de tribunal, actuellement procureur général du canton de Neuchâtel.

Le meilleur conseil que l'on vous a donné ?

Celui d'être moi-même, mais c'est le plus difficile à suivre.

Une idée reçue qui vous agace ?

Tout ce qui résume un groupe à une manière d'être. Autrefois, les Juifs, les francs-maçons, les femmes ; aujourd'hui, plutôt les étrangers. Mais les hommes et les patrons, aussi, en fin de compte.

Votre rapport à la justice ?

La justice est un mal nécessaire que la société doit mettre en place pour éviter que le plus fort l'emporte toujours.

Quel type de croyant êtes-vous ?

En droit, nous avons la notion de « délinquant d'habitude ». Je dirais que je suis « croyant d'habitude ». Cela fait partie de mon intimité depuis mon

enfance. Bien sûr, la vie nous incite parfois à remettre la foi en question mais je n'ai jamais été confronté à un événement susceptible d'en saper les fondements. Contre vents et marées, je reste un protestant convaincu.

Allez-vous souvent à l'église ?

Ces temps, très irrégulièrement mais cela dépend des périodes et des rencontres. J'ai besoin d'un cadre liturgique traditionnel et d'une prédication originale pour sortir du culte plus serein que je n'y suis entré.

Vos activités favorites ?

J'aime bien visiter des musées et des églises. J'aime aussi chanter et écrire.

Votre dernier texte ?

Une pièce de théâtre destinée à la paroisse de La BARC qui était initialement prévue pour le 500^e de la Réforme. Elle sera jouée les 28 et 29 avril prochain au temple de Colombier.

De quoi parle cette pièce ?

Réutilisant le personnage de Don Juan, comme archétype du pécheur, elle évoque sa position d'athée militant qui ne manque pas de questions pertinentes sur la providence. Puis, au

cours d'une longue interruption où auteur, acteurs et même spectateurs se disputent, l'œuvre et la vie de Luther sont abordées. On en vient finalement au dénouement : le choix que doit faire Don Juan, mort, d'accepter ou non le pari de la grâce. Dans l'antichambre du Ciel, il doit opter, soit pour le néant, soit emprunter l'une des portes réservées aux catholiques, aux orthodoxes ou aux protestants.

Où mènent ces portes ?

Exactement à la même place. Il n'y a qu'un seul Royaume des Cieux et ce n'est pas l'homme qui décide de comment on y accède.

La grâce, une notion importante ?

Je trouve cette idée très réconfortante. Dieu ne nous demande pas de mériter, il nous demande juste de recevoir. Je crois par exemple qu'il n'a pas besoin de nos louanges, de nos prières ou de nos actes de piété. Il nous offre son amour inconditionnellement et c'est à nous de l'accepter ou non. C'est la liberté qu'il nous a réservée !

► Nicolas Meyer